
LES EXTRATERRESTRES

NOS CRÉATEURS

Colin

Voici l'histoire d'un extraterrestre qui a participé, en tant qu'un des principaux acteurs, à l'implantation de la plus récente race humaine sur la Terre, tel que raconté par lui-même. Cela se passait il y a environ 35 mille ans.

Son témoignage peut être pris pour une fable ou un récit véridique, cela n'en reste pas moins un texte de réflexion offrant une autre vision possible de notre origine.

L'ensemble du texte est tiré de mon livre « À l'origine de tout » dont je n'ai gardé que le récit de l'entité Naja, qui était à l'origine divisé par tranche épisodiques à travers les chapitres. Le but est de ne pas perdre le fil conducteur qui nous aide à mieux comprendre les raisons qui ont motivées nos créateurs.

NAJA

J'ai parcouru un long chemin pour venir jusqu'à vous, pour comprendre votre façon d'être et ainsi pouvoir transcrire le plus simplement, et ceci à travers Colin, l'héritage de ma longue vie.

Qui suis-je et d'où je viens ? Il ne m'est pas facile de raconter toute mon histoire. Elle est si ancienne et a débuté dans un autre univers, il y a plus de 400 000 ans. Ma première incarnation dans un corps dense fut sur une planète dont la taille était environ six fois celle de la Terre et la 7^{ème} en importance sur un nombre de 125 environ.

Ce nombre de planètes réparties autour de 30 soleils environ formaient une confédération de civilisations toutes unies par des courants d'énergie qui nous permettaient des échanges permanents et instantanés.

Chaque planète était considérée comme un ensemble particulier, intégré à l'intérieur de ce vaste regroupement. Nous étions néanmoins tous régis par les mêmes lois dont celles de l'amour, de la compréhension et du respect des différences.

Donc le monde d'où je viens, celui qui m'a vu naître, grandir et où j'ai tout appris de la vie, se situe dans un amas d'étoiles près de chez vous. En plus de la planète mère, il y a une centaine d'autres sphères qui forment ce que vous appelez « un empire ».

Cette civilisation s'étend aussi dans des colonies qui vont jusqu'aux limites de l'énergie raréfiée. La vie y est diversifiée et prend des milliers de formes, mais la race souche, fondatrice de cette confédération, est issue du monde du milieu où l'énergie est abondante et constante. Si un de mes semblables se tenait devant vous, il vous semblerait fait de lumière liquide en perpétuelle métamorphose.

Mais cette rencontre serait impossible, sauf au prix de votre vie. La planète mère possède un champ de protection à un tiers de sa surface en rapport à son diamètre. Son environnement est hautement contrôlé pour le bien-être constant de ses hôtes.

Les fréquences de l'énergie ambiante se situent au cinquième niveau, soit celui de l'univers amoureux, ce qui sous-entend que sa densité est cinq à six fois celle de votre monde.

Sur ma planète d'origine, je pouvais contempler un soleil principal et un second plus petit, en l'occurrence une autre étoile très proche. Cette situation amenait des cycles de lumière et d'obscurité, ainsi que des saisons aux variations complexes pouvant s'étaler sur de très longues périodes. Mais ma race avait appris avec le

temps à contrôler et tempérer les climats. Cette civilisation avait déjà atteint un haut niveau de perfection avant ma première venue dans ce monde.

Ce que vous appelez « l'astrologie » est le vestige ou les prémises d'une science qui, dans sa perfection, contrôle les influences, les émanations en provenance du cosmos. Il était possible à mon peuple de sélectionner parmi ce qui lui parvenait des alentours, uniquement ce qui était bénéfique à son bien-être.

Il pouvait ainsi éliminer les états extrêmes de changement climatique, les déséquilibres amenant les maladies et la mort prématurée, les perturbations de toutes sortes, allant de la dépression en passant par la haine jusqu'à la violence, etc...

Tous ces états non souhaitables sont tributaires de l'emplacement de la sphère entre le centre et les confins de l'univers, donc de son environnement global. Pour qu'un tel changement se produise, il fallait un accord entre toutes les formes de vies, sans exception, incluant la conscience même de la planète.

Le contrôle de ces influences leur avait fait faire un bond évolutif important.

Grâce à cela, à ma naissance, j'avais en moi la particularité d'être dans un équilibre constant, avec le potentiel de synchroniser les vibrations divergentes. Cette caractéristique était déjà mienne au début de ma conscience, grâce aussi à ma large palette de fréquences.

Mais c'est grâce à mes efforts que cela est devenu expériences concrètes, réalisations progressives et épanouissements permanents. À la toute première origine d'un être, il peut déjà se manifester des particularités qui lui donnent un début d'identité qu'il est libre de développer ou non. Quand la conscience naît, la neutralité disparaît.

Il m'est difficile de vous transmettre une vision de mon monde sans parler de son essence profonde, l'amour. Cette vibration spécifique, quand elle est omniprésente autour de nous à chaque moment, quand elle est en nous à chaque respiration, n'est jamais mise en doute et va donc de soi.

Elle fait tellement partie de notre réalité, que c'est seulement quand on la perd qu'on réalise sa présence par son absence.

Je suis donc apparu dans ce monde comme un enfant de l'amour. Mes premières expériences importantes furent de transmettre à tous et chacun l'amour ; cette énergie essentielle modifiée qui relie toutes vies.

Dans mon monde, les donneurs d'amour ont pour fonction de donner en permanence cette vibration particulière qui cherche à combler les distances, à harmoniser les différences, à fusionner les contraires.

Ce rôle impliquait que j'avais l'aptitude à servir de point focal, c'est-à-dire que cette force unifiante se concentrait en moi pour mieux se diffuser ensuite sur les êtres qui en avaient besoin.

Vos humains qui travaillent comme psychologues, médiateurs, conciliateurs ou même conseillers en tout genre pourraient être une comparaison lointaine, mais correcte.

Il faut que vous compreniez que sur la Terre, la vie adopte des formes très concentrées, denses en matière et évoluant dans une atmosphère où l'énergie est rare donc peu communicante.

Les distances entre vous sont vastes, difficiles à combler. L'énergie passe rarement d'un être à un autre, car vos corps sont des obstacles à votre fusion. Dans mon monde d'origine où l'énergie ambiante était plus dense, les liens intimes entre les êtres étaient plus courants, voire même généralisés.

Imaginez des corps, des enveloppes moins cristallisées, moins rigides, remplies d'énergie dense en perpétuelle pulsation et transformation ;

Imaginez des sens moins définis dans des organes précis, mais plus globaux, liés entre eux d'une façon plus tenue et ceci dans tout son être ;

Imaginez leur captation s'étendant dans une gamme plus large, plus intense, tout en ayant des nuances plus subtiles ;

Imaginez les contacts avec les autres dans cette énergie riche, ne comportant qu'une simple barrière translucide ; alors vous comprendrez que savoir où se terminait mon être et où commençait l'autre n'était pas aussi défini que dans votre monde. Enveloppe ouverte sur l'univers.

Souvent je me prenais à ressentir ce que l'autre ressentait comme si c'était mon prolongement, comme s'il y avait interpénétration des identités. Dans ces conditions, l'essence des êtres, des liens, s'échangeaient directement à travers nos émanations.

Nous percevions l'autre dans une plus grande intégralité ; ce que vos langages terrestres les plus complexes n'ont pas encore atteint. Tout ceci, bien entendu, au-delà des limites de formes d'expression et de culture.

Je fus confiné à cette première planète, juste le temps qu'il faut pour m'acclimater, soit la durée de quelques vies, dix mille ans tout au plus. Très vite, j'ai pu voyager et poser mes pieds sur d'autres mondes.

Les courants, qui nous servaient de passages, me permettaient d'aller partout à l'intérieur de cette vaste confédération, et d'y côtoyer à tout moment mille et une civilisations.

La richesse des différentes formes de vie, leurs multiples manifestations, source de culture, faisaient en sorte que ces rencontres contenaient toujours une part d'émerveillement et de découvertes instructives. En fait, l'étude de l'inépuisable variété de formes qu'emprunte la conscience était la principale caractéristique et intérêt de ma race.

C'est ce qu'on vous a légué, entre autres, dans vos gènes.

Mon travail m'amenait à régler des conflits dans bien des mondes en développement. J'ai connu donc bien des formes de vie qu'il vous serait difficile à imaginer, à comprendre, voire simplement à communiquer avec elles.

Mais grâce à l'énergie ambiante plus dense, les fluides passaient mieux entre les êtres malgré les obstacles des différentes formes de langage. Je percevais assez bien les subtilités des émanations de l'autre. Mon travail était de trouver, dans une situation conflictuelle, des solutions équitables, équilibrantes pour toutes les parties en cause.

J'étais souvent amené à habiter sur place et à pouvoir ainsi explorer en profondeur des mondes qui m'étonnaient sans cesse. La vie prenait des formes que je ne me lassais pas de découvrir. Dans mon monde, la différence était source d'émerveillement constant et son respect, notre premier code d'honneur.

Nous ne nous ingérons jamais dans un conflit si nous n'avions pas été sollicité comme arbitre. Au plus, on stimulait la prise de conscience des choix allant de soi dans les circonstances. Même dans des situations graves où de nombreuses vies étaient sacrifiées, nous n'intervenions jamais sans une demande préalable.

Je parle bien entendu des mondes appartenant à notre fédération, et où les conflits étaient restreints à une planète. Les autres races à l'extérieur n'étaient observées que de loin ou d'une manière incognito.

Décrire le quotidien de mes frères serait long et fastidieux. Sachez cependant que la découverte de nouvelles formes de vie, et l'étude de leurs comportements, est la principale caractéristique qui définit nos occupations. Cela nous a amené à devenir aussi des enseigneurs et des régulateurs de vie dans les mondes encore jeunes.

La compréhension profonde des motivations des êtres nous a permis d'atteindre un haut niveau de stabilité par le contrôle à la source des comportements de toutes sortes. Un code éthique fut accepté par l'ensemble de nos planètes unies.

Il est basé sur la libre expression des particularités de chaque peuple, le respect de l'intégrité de chaque individu et cela dans le désir d'une harmonie commune. L'amour, la sérénité et la connaissance sont

ambiants ; ce qui veut dire « présents dans notre atmosphère en permanence, garantissant leurs applications inconscientes ».

Nous étions sûrs d'avoir atteint l'équilibre parfait entre la stabilité et le progrès constant.

Le peuple ancestral de notre civilisation dirigeait aussi une vaste armada, dont la mission était de découvrir de nouveaux mondes, de les observer et d'en répertorier la vie. Une autre faction avait comme mandat d'influer sur ces mondes par des pluies de croissance, de stimuler l'éveil de la conscience positive en favorisant les espèces ayant ce potentiel.

Une troisième équipe avait comme tâche d'ensemencer la vie sur des mondes stériles. La dernière, enfin, pouvait déplacer des planètes, réorganiser des mondes pour que tout soit propice à la vie. Vous pouvez relire à rebours les fonctions de ces quatre groupes et comprendre le rôle principal de notre peuple.

Nous aimions voir naître la vie dans toute sa pureté, son innocence, son étonnement devant le vaste univers. Nous ne ressentions pas des émotions comme les vôtres, mais plutôt des vibrations d'amour au contact de la vie en germination.

De mon côté, j'ai gravi les échelons qui m'ont amené, d'harmonisateur de différences, à devenir conseiller global. Avec le temps, je me suis classé parmi les grands dignitaires, fils de dignitaires, vivant parmi l'élite bienveillante de mon monde. Gouverner avec équilibre,

Répartir les richesses, encourager le développement, régler les différences entre ce qui semble s'opposer, voir à ce que l'énergie ambiante demeure à un niveau de qualité et progresse au même rythme que la collectivité. J'étais moi-même sous la bienveillance d'êtres supérieurs qui guidaient mes actions.

Si j'ai pu remplir ces fonctions avec justesse, et cela sur une longue période, c'est aussi que j'étais une nouvelle étape dans la création de l'univers. J'étais un être assez riche en variations d'intensité pour pouvoir me prolonger indéfiniment et ceci à travers des corps successifs.

Conscience unique, personnelle, et qui le demeure, ma forme d'entité était apparue en même temps dans la plupart des recoins de l'univers et fut, à ce moment-là, une nouvelle mutation que le Divin attendait.

Ce fut un bond dans l'évolution. Pouvoir garder toute la richesse des expériences d'un être pour qu'elles servent aux générations futures. Cesser cet éternel recommencement des mêmes balbutiements, des mêmes erreurs, des mêmes conquêtes.

Ne plus sauvegarder seulement l'héritage d'une vie à travers sa banque de savoir, mais que celui-ci continue d'inter-réagir et d'être une mémoire vivante en perpétuelle redéfinition.

La mémoire collective est déjà un garant d'une certaine continuité, mais la mémoire personnelle pousse plus loin les limites de l'accomplissement. La sagesse des anciens "instruit", mais leur exemple concret "construit".

Vous, les humains qui avez la capacité de vous prolonger à travers différents corps, n'en appréciez que peu votre chance.

Pour mieux saisir la beauté de ma planète d'origine, il faut que vous sachiez aussi que nous avons la faculté de modeler les matières sans leur enlever la vie consciente. Nous pouvions construire toutes choses, nos meubles, nos maisons, nos villes, nos moyens de transport, nos instruments divers, avec le consentement de la vie.

Nos maisons respiraient, palpitaient à nos humeurs, nous entouraient de leur bienveillance. En plus simple, elles nous protégeaient et en étaient conscientes. Elles savaient aussi qu'au contact de nos émanations, elles avaient une chance de progresser.

Il en allait de même de toutes nos créations. Ceci rendait notre environnement précieux et le respect de toute chose comme allant de soi.

Nos villes-jardins, inspirées des courbes de la nature et de sa beauté harmonieuse, étaient des monuments élevés pour rassembler les êtres dans le but d'échanger et de fortifier les aspirations individuelles et communes à tous.

La pyramide était la forme la plus naturelle pour édifier une agglomération, tout en respectant l'environnement. Sa masse ne bloquait pas la vue, mais, au contraire, dirigeait avec grâce le regard vers le ciel, source de toute inspiration.

Ces villes-collines étaient en fait une succession d'habitations en terrasses, où le toit de chacune était un jardin pour l'autre. Chaque demeure avait une porte qui s'ouvrait sur son jardin et une autre sur le cœur de l'édifice, avec ses espaces collectifs.

Comme nous ne prônions pas l'individualisme à outrance, nous n'avions pas besoin de nous différencier à tout prix par nos vêtements, nos possessions ou nos maisons. L'harmonie de l'ensemble prévalait sur les goûts des individus. Nos différences pouvaient certes provoquer des surprises, mais jamais des crises.

Les dirigeants, dont je faisais partie, n'étaient en soi que des êtres dont la longue évolution avait donné une vénérable sagesse que personne ne leur contestait. Et dans un monde évolué tel que le nôtre, nul besoin de scrutin pour reconnaître la sagesse.

Les émanations radieuses, riches en nuances subtiles et bienfaisantes vers tous ceux qui les approchaient, ne trompaient pas. Notre rôle se résumait à être des gardiens de l'équilibre et des stimulateurs de progrès.

Dans cette atmosphère hautement contrôlée, plus l'énergie dans l'air était dense, plus son potentiel d'être conscience, intelligence et savoir non encore révélés était grand. Alors, nous naissions avec un potentiel d'attributs plus vaste et avec la capacité de les réaliser plus rapidement.

L'air, n'étant rempli que de sérénité, d'amour et de connaissance, imprégnait naturellement toutes choses. Nous apprenions à chaque respiration, car tout le savoir de nos pères était présence constante dans l'air. D'ailleurs, la principale nourriture pour notre organisme se trouvait aussi dans l'air ambiant, riche en éléments revitalisants.

Sous l'action de notre volonté, on pouvait amplifier ou diminuer cet apport en nous. Même ceux qui devaient ingérer occasionnellement des matières vivantes prenaient soin de faire en sorte qu'elles ne meurent pas vraiment en eux, mais se transforment en une explosion de particules vivantes et vivifiantes.

Cette façon de vivre était mon quotidien quand je séjournais sur la planète mère. Mais, même loin de ce lieu paradisiaque, mes frères et moi, nous maintenions notre code de conduite qui était celui du bon sens, de l'équilibre recherché et du partage sans condition.

Chaque être, chaque entité, avait sa raison d'être et sa place dans le plan divin. C'était avec joie que l'on découvrait et accueillait de nouvelles formes de vie. Nous prenions plaisir à répertorier la richesse de notre univers jusqu'à ses confins.

Jusqu'au jour où, il y a environ deux cent mille ans, votre monde avec ses planètes est entré en contact avec le nôtre. Deux niveaux de fréquences, deux densités qui s'ignoraient jusqu'à ce que des vagues de force contraire vinrent bouleverser notre civilisation.

Dans notre évolution, en voulant contrôler les influences néfastes en provenance de l'univers extérieur, nous avons créé une société hautement stable, mais aussi hautement raffinée. Nous étions devenus, sans le vouloir, hautement particularisés, donc fragiles à l'inconnu contraire.

Nous étions, excusez la comparaison, comme vos animaux enfermés en permanence dans des bâtisses que vous rendez entièrement artificiels, incapables de survivre à l'extérieur. C'est le constat que l'on fait aujourd'hui. Mais à l'époque, cela fut perçu comme une agression soudaine, imprévue et surtout négative.

Mon monde originel, une splendeur de notre galaxie, mon orgueil et ma fierté, était en décadence à cause d'un monde arriéré. Pourquoi avait-il fallu cette rencontre entre deux univers aux antipodes ?

Des vagues de basses fréquences ont commencé à déferler sur notre civilisation et notre lumière resplendissante s'est vidée de son essence. Pouvez-vous imaginer deux mondes à l'extrême opposé qui s'interpénètrent en subissant le choc de ce trop grand écart ?

Votre système solaire a commencé à aspirer l'énergie de notre univers. A cause, en premier, des trous, des vides provoqués par des explosions nucléaires qui aspiraient toutes les énergies aux alentours. Puis par les déséquilibres immenses créés de longue date par les comportements destructeurs de plusieurs races, dont les martiens.

Cela est comparable à se tenir près d'un être hautement dépressif, qui finira par vous vider de toute votre énergie positive. Les contraires se combinent mutuellement. Et s'ils sont à l'extrême opposé du balancier, le choc peut être catastrophique.

Mon monde d'origine était loin, et en même temps très proche du vôtre. Les distances sont relatives à votre entendement. Une douleur à votre pied affecte instantanément tout votre organisme.

Cela ne prend qu'une fraction de temps, à peine mesurable, pour provoquer une réaction venant de votre cerveau, qui est pourtant à l'autre bout de votre univers. Il en va de même dans l'univers entier qui est un corps divin en formation.

J'ai vécu plus de deux cent mille ans dans cet univers idyllique avant... que votre monde ne rentre en collision avec le nôtre. Par l'interpénétration de nos deux mondes, il y a plus de deux cent mille ans, des vibrations non prévues, des ondes de choc ont perturbé, ravagé notre univers.

Cela fut perçu au début comme une calamité, mettant en péril même notre civilisation. C'est à cette époque troublée que j'ai commencé à parcourir votre univers pour comprendre le problème et chercher des solutions.

Tout l'univers est une entité faite d'un nombre incalculable d'entités. Donc, toute entité est un ensemble qui se définit comme une entité par les liens communs qui les unissent.

Chaque entité est responsable du maintien de son équilibre entre ses parties et de son tout avec l'environnement extérieur. En tant qu'individu, vous êtes responsable de vos actes, et en tant que groupe de toutes espèces formant une entité, aussi.

En tant que peuple de l'univers, vous êtes responsable de toutes actions qui interfèrent sur d'autres peuples de l'univers.

Il n'est pas rare que certaines implantations de races sur de jeunes planètes tournent mal et rendent stériles leur monde. Les confins de l'univers servent à expérimenter, à essayer des nouveaux prototypes, avec tous les risques que cela comporte.

Même si une nouvelle forme de vie semble prometteuse et a passé tous les tests de viabilité en laboratoire, il reste l'épreuve ultime de l'environnement naturel où elle sera transplantée. Même si nous nous servons de courants de croissance pour stimuler la conscience progressive, il peut arriver qu'une espèce dégénère.

Cela peut aller jusqu'à son autodestruction complète, ainsi que de son environnement immédiat. Ce choix sera respecté. Mais si cette annulation implique un ensemble plus vaste, c'est à ce moment-là que les anciens décrètent une circonscription pour limiter les dégâts.

Dieu est une entité magnifique qui peut supporter un certain nombre de déséquilibres. Mais pas au point que sa propre intégrité soit menacée.

Mes deux cent mille ans d'existence dans mon monde d'origine, et autant de temps dans votre réalité, pourraient me laisser croire et prétendre de posséder la vérité universelle. Mais de là où je contemple l'univers, ma vision, aussi vaste soit-elle, est somme toute très personnelle. Et cela est bien ainsi.

Mon savoir va au-delà du concept vérité/fausseté. Une fausseté n'est qu'une vérité devenue inutile par la découverte d'une connaissance plus appropriée à la situation. Même les plus grandes vérités ne sont qu'un aperçu d'autres plus vastes encore.

Car voyez-vous, tout est compris dans tout, même ce que vous croyez être faux. Cette dernière phrase, simple et complexe à la fois, est ma spécialité. En voici une autre de mon cru : seul le tout peut savoir tout. Alors, tout ce qui sera dit dans les prochaines pages est issu de ma vérité, qui me définit dans le temps et l'espace.

Il y a bien longtemps, les plus vieux ancêtres de notre planète mère avaientensemencé votre système planétaire avec une grande variété de formes de vies. Avec le temps, une race en particulier fut encouragée et se développa en devenant l'espèce dominante. Mais rapidement, à notre regret, elle prit une voie qui la fit dégénérer.

Cette nouvelle mutation était celle de l'être universel qui veut devenir personnel. Celui qui, au lieu d'aller vers la fusion des genres, vers l'union avec le divin, choisit l'individualisme comme seule conscience, idéal et accomplissement.

Ce n'est pas un mal en soi, sauf si un cran plus loin, cela devient de l'égoïsme à outrance, de l'orgueil jusqu'au mépris de ses propres créateurs et même de tout ce qui n'est pas soi.

Personne ne peut détruire tout ce qui lui est étranger, incluant sa planète, sans que le reste de l'univers le sache.

Votre monde fut, dans le passé, la cause de bien des troubles. Avant la Terre, avant mars, avant Jupiter, avant saturne, avant Uranus ; tous ces mondes issus de votre soleil ont abrité la vie, une conscience.

A la ressemblance de la source première, chaque étoile engendre des planètes qui, en s'éloignant d'elle, sont aptes à recevoir des formes de vie qui sont de plus en plus denses en matière et rares en énergie. La position de chaque planète, dans l'espace par rapport au soleil, est la première condition qui particularise ses habitants.

Une race a donc dégénéré d'une planète à l'autre pour atteindre un point culminant sur mars. Une planète fut détruite par des actions maladroites et Mars fut proche de subir le même sort. Les habitants de cette dernière détruisirent rapidement presque tout son environnement et convoitaient maintenant les richesses de la Terre.

Tant de violence, de saccage et de destruction ne provoquant que désolation, mort et chaos. Jusqu'où cette réaction en chaîne pouvait-elle aller ?

Cette escalade de maladroites commençait à nous affecter, ainsi que bien d'autres mondes aux alentours. Cela a atteint un point culminant et de non-retour, quand les habitants sur Mars furent responsables d'une immense catastrophe, qui secoua l'univers jusqu'à nos portes.

La liberté de l'individu ne prévaut pas sur la survie de la collectivité.

Le chaos des terres lointaines venait de secouer nos structures, la base de notre civilisation que l'on croyait solide.

Mon peuple avait développé, avec les milliers d'années, la faculté de ressentir les moindres vibrations d'amour, d'harmonie qui se propage dans l'univers à travers son réseau complexe, gigantesque et subtil à la fois, de courants.

A la ressemblance de votre réseau de nerfs et de canaux énergétiques dans votre corps, nous étions malgré les grandes distances, sensibles instantanément aux vagues d'amour dans l'air. Malheureusement, cette faculté nous a rendu aussi sensibles à son contraire, la haine. Tout cela nous fit craindre le début d'un cancer pouvant devenir hors contrôle.

A travers l'histoire de mon peuple, Il nous était arrivé parfois de recevoir directement, de certaines parties de l'univers, des vagues vibratoires de détresse, des cris provenant de mondes en souffrance. Mais à cause de notre métabolisme, nous n'étions pas sensibles aux émotions telles que vous les concevez.

Nous avons l'habitude de considérer ces vagues extérieures comme étrangères et néfastes. Ma race n'était pas le fruit d'une longue évolution à partir d'un état inférieur semblable au vôtre. Mais elle était née et vivait dans un environnement qui permettait déjà des assises avancées.

Ce qu'on a toujours possédé, comme faisant partie naturellement de la base sur laquelle évolue l'ensemble, n'est jamais mis en doute, car nous n'avons jamais connu d'autres états de fait, qu'ils soient moindres ou contraires. Nous étions une fédération de planètes dévolue à un certain territoire, possédant un registre précis de manifestations.

Par le raffinement de notre environnement, nous nous sommes néanmoins fragilisés avec le temps. Nous étions tout amour, un peu comme des enfants purs n'ayant jamais côtoyé que leur monde idyllique. Il nous était donc difficile de prendre vraiment conscience de nos richesses, sinon en les perdant.

Par notre évolution extrême, provoquée par la filtration des influences venant du reste de l'univers, nous ne pouvions qu'être ébranlés par une rencontre imprévue. Quand nous avons commencé à recevoir de votre monde des vagues d'énergie chaotique, nos instruments veillèrent à les éliminer.

Mais la déflagration martienne propagea une nouvelle vague qui nous fut fatale, en projetant notre monde dans une forme de décadence. Nos instruments ne pouvaient plus gérer cette situation. Habitué à un rythme de vie, nous n'avons pas su nous réajuster adéquatement.

Ce qui a motivé notre intervention rapide, cette ingérence illicite dans votre processus évolutif, c'est que notre civilisation était littéralement en chute libre, en proie à un recul qui pouvait lui être fatal. Nous étions, dans un sens, purs, innocents, remplis d'amour et de bonnes intentions.

Cela nous était naturel, faisant partie de notre être profond et dans un sens, non vraiment révélé à notre conscience. Seul son contraire pouvait réveiller cet état de fait, nous faire prendre conscience d'une chose en la perdant.

Une qualité ou un défaut non révélé ne peut pas être source de progrès, de prise de conscience. L'innocence d'un enfant ne peut pas être considérée comme un état supérieur à l'adulte qui sait par expérience.

Même si cela implique la perte de l'inconscience de l'état d'avant, la conscience est toujours préférable car elle est la source de l'évolution.

Il faut que vous compreniez que là où était né mon monde, l'amour était un état d'être généré par l'air ambiant. Pour atteindre son haut niveau d'évolution, mon peuple n'était pas passé par toutes les étapes associées aux mondes plus éloignés du centre.

Grâce à vous et malgré vous, nous avons connu de nouveaux registres de sensations, qui nous ont révélé nos richesses intérieures inconscientes et de nouvelles en germination.

L'amour véritable est celui que l'on diffuse en toute connaissance de cause.

Notre organisme fut affecté par certaines basses fréquences, ralentissant notre temps de réaction, notre conscience même. C'était comme si nous étions envahis par un état de torpeur. Nos gestes découlant de nos pensées sombrèrent dans une lourdeur paralysante.

Pour mieux nous comprendre, c'est comme si, du jour au lendemain, un élément extérieur venait ralentir votre rythme cardiaque et votre rythme respiratoire d'une façon significative.

Tout votre métabolisme, votre rythme vital même et toute votre civilisation qui en découle en seraient chamboulés. Les perturbations en chaîne seraient incontrôlables. C'est ce qui advint de notre monde.

Mon peuple avait atteint un haut niveau d'équilibre et de perfection qui ne tenait pas compte de l'autre. Être dans un état de sérénité constante, en étant isolé du reste du monde est à la portée du premier ermite dans sa grotte ou du premier parvenu dans son château.

Mais la perfection amène un jour ou l'autre la stagnation, puis l'ennui et enfin l'inconscience.

Notre bien-être, artificiel dans un certain sens, cachait un déséquilibre. L'environnement trop confortable et rassurant peut, malgré toute la bonne volonté du monde, démotiver et engendrer l'oisiveté. Toute vie doit progresser ou mourir.

Sans le savoir, un vide s'était installé en nous et ce vide devait être comblé. Le retour du balancier était inévitable. Et c'est de votre univers qu'il nous est parvenu. Nous nous pensions évolués, mais sans avoir jamais vraiment connu le contraire.

Quand les vibrations de votre monde rentrèrent en collision avec notre monde, nos vibrations s'abaissèrent et notre rythme ralentit dangereusement. Nous avons alors décidé d'intervenir, non après mûre réflexion, mais rapidement dans un état d'urgence.

Cinq sages furent choisis, dont je faisais partie, pour une concertation, afin d'élaborer aussitôt un plan d'action. Des êtres supérieurs furent invoqués pour nous aider à parer temporairement à cette vague néfaste, que même notre technologie ne pouvait endiguer.

Dans ce cas extrême, l'aide nous fut accordé sous forme de déviateur de particules. Le temps d'une mise en branle d'un plan d'urgence.

Dans mon monde, j'étais devenu, après des milliers d'années d'évolution, un être, dit-on, d'une grande sagesse à qui on demandait souvent conseil et à qui on confiait de graves problèmes à résoudre. Et votre monde était devenu un grave problème !

Notre survie en tant que race était menacée. Je faisais partie des cinq principaux mandataires choisis pour sauver l'équilibre de notre civilisation. Ce fut le début d'un long voyage, une longue descente dans les fréquences où il ne semblait régner que le chaos.

Quand j'ai accepté de venir dans votre monde pour essayer de le comprendre et trouver une solution, j'avais une seule idée en tête. Je croyais naïvement qu'en l'étudiant à fond selon nos références et en comprenant les mécanismes de base qui le régissent, il nous serait facile ensuite d'intervenir efficacement.

Il nous aurait été facile de changer le cours de l'évolution de n'importe quel monde, anéantir une planète, un système solaire. Mais telles ne sont pas nos directives, nos valeurs.

Notre rôle est d'ensemencer et laisser faire la vie ; un peu plus de lumière, un peu plus de conscience et c'est tout. Toute vie a le droit d'évoluer à son propre rythme, à être consentante pour toute décision qui la concerne et à vivre dans un environnement qui stimule son évolution.

Aussi loin qu'une espèce peut aller dans son évolution, elle implique rarement sa propre destruction ; l'équilibre va de soi et cherche toujours sa voie. Néanmoins, il vient toujours un temps où la liberté de l'un s'arrête où celle de l'autre commence.

Dans notre cas, nous n'avons pas eu d'autre choix que de déroger à nos principes de base, notre code de valeurs. Avec l'aide d'entités supérieures, une onde de parade fut déployée autour de votre système. Une barrière infranchissable pour toute entité et vibration malveillante.

Couper les voies d'accès dans les deux sens, mettre en quarantaine l'organe malade fut donc notre premier geste concret. Cela nous donna un répit pour nous habituer au ralentissement de notre métabolisme interne.

Je pris sur moi la décision de faire un premier voyage dans vos contrées, pour mieux évaluer l'ampleur des dégâts. Je voulais aussi étudier en profondeur cette forme de vie qui avait fait trembler notre civilisation.

Comprendre sa structure morphologique et ses motivations qui en découlent. Voilà un nouveau défi pour Naja !

Dans certaines parties de l'univers, surtout dans les extrémités des galaxies où l'énergie est rare, il s'est développé une nouvelle espèce ayant la faculté de prolonger son identité à travers plusieurs corps.

Cette nouvelle étape de l'évolution a connu des réussites, comme mes frères et moi, et des dérapages comme ceux qui ont affligé votre système planétaire.

Nous étions cinq de ces "réussites" à être mandatées pour sauver notre monde.

Nous avons eu, en premier, le droit de nettoyer votre système jusqu'à ce qu'il ne soit plus une menace pour nous et les alentours. Mais pour ce qui est de le faire progresser rapidement, il y eut des discussions qui amenèrent des dirigeants haut placés à nous demander de cesser nos bombardements réparateurs et nos stimulateurs de croissance.

Nous avons pu éviter le pire. Beaucoup de nos décisions étaient dictées par la peur et la panique devant un désastre éminent. Était-ce enfreindre les lois du libre arbitre ? Pourtant mon peuple était depuis fort longtemps un enseigneur de vie.

Nous aidions, grâce à notre savoir, à faire apparaître la vie consciente dans des lieux stériles. Dans ce cas-ci, il y avait évolution forcée, mais il y avait aussi force majeure.

Le rôle principal, qui m'était dévolu, consistait à nettoyer l'air des ondes chaotiques et de réharmoniser les dissonances vibratoires en les remontant dans l'ordre, donc de les replacer dans sa juste gamme progressive. Le second élu avait comme mandat de détruire toutes les vies néfastes, causes de ce chaos.

Le troisième devait réorganiser le système de planètes pour qu'il soit plus équilibré et propice à une nouvelle vie. Le devoir du quatrième était de planifier et d'implanter toute une nouvelle palette de vies. Le dernier enfin gérait l'impact de ces modifications sur les autres systèmes aux alentours.

Il était impératif que notre orchestration donne rapidement des résultats. L'accélération du processus était risquée vu que tous les impacts à long terme ne pouvaient être planifiés comme d'habitude. Mais notre survie en dépendait et était notre principale motivation.

Je crois que vous avez de la difficulté à comprendre comment un monde primitif en devenir pouvait menacer un monde hautement évolué. Comme comparaison, imaginez vos villes sophistiquées aux prises avec des éléments déchaînés de la nature comme des ouragans, des tremblements de terre.

Imaginez un de vos humains civilisés devant un autre humain primitif et violent. Qui serait le gagnant ou le perdant ? Les basses fréquences d'énergie très concentrée ont un potentiel déséquilibrant et destructeur immense, surtout si l'autre est à l'extrême opposé.

Cette puissance brute a une grande force explosive, mais brève et s'épuisant très vite. C'est sa forte concentration libérée qui se répand avec violence dans l'espace autour. On peut dire que toute forme de violence ou de rejet de l'autre est due à cette concentration excessive aux effets dévastateurs.

Tandis que son contraire, c'est-à-dire des fréquences plus hautes et en densité plus répartie, a un potentiel moins perturbateur, car se répandant en vagues plus lentes et douces. On peut dire que toute forme d'amour ou de désir de lien est due à une répartition globale aux effets de normalisation.

J'ai dû apprendre à abaisser mon taux vibratoire en plusieurs phases successives pour pouvoir supporter votre éther raréfié. Au début, je ne faisais que de brefs séjours dans votre monde, le temps de mettre en place les entités capables d'accomplir les tâches.

Trois races plus adaptées à votre environnement se portèrent volontaires pour les accomplir. La principale était à mon service, pour le nettoyage de l'air. Elle se servait d'instruments, qui par leurs émanations, neutralisaient les particules négatives en les décomposant en éléments simples.

Ces éléments de base se mélangeaient aux autres contenus dans l'air ambiant. D'autres instruments servaient à rééquilibrer, dans leurs structures intimes, la gamme de substances, de sons et de couleurs.

Malgré cela et à cause du temps qu'il nous manquait, ce nettoyage ne put se faire en profondeur. Les champs bouleversés ou devenus stériles étaient si vastes et désharmonisés, au-delà de nos connaissances. Ce qui jouera en notre défaveur plus tard.

Pendant ce temps, les deuxième et troisième races s'affairèrent à leurs tâches. Une planète de votre système avait déjà été détruite dans le passé, par ses propres habitants. Deux autres le furent par nous, n'étant plus viables. Cela nous obligea à en introduire au moins une nouvelle, pour respecter la série des nombres.

La troisième équipe fit donc capturer une planète "errante" et il fut décidé qu'elle servirait aussi à détruire la vie sur Mars, qui était devenue impropre à toute évolution et une menace pour la Terre. Cette planète, que vous appelez « Vénus », poussa la Terre un peu plus loin du soleil et Mars, par ricochet.

La vie de l'époque disparut complètement sur Mars pour longtemps et en majorité sur la Terre. Mais cela plaça cette dernière dans une meilleure position, donnant une chance à de nouvelles possibilités de vie.

Il y a des mondes qui atteignent des niveaux d'évolution si élevés qu'ils peuvent se libérer de l'attraction des soleils, et aller où bon leur semble dans l'univers. Leurs planètes deviennent leurs véhicules.

Ces mondes ont atteint un niveau de perfection qu'ils ne peuvent dépasser que par le don d'eux-mêmes. Leur perfection fait en sorte que c'est dans leur nature fondamentale d'aider. Vénus en faisait partie.

On croyait qu'en élevant rapidement le taux vibratoire de votre système jusqu'à notre niveau, on ferait cesser ce transvidage incontrôlable d'énergie entre nous. Cela a pris du temps avant que l'on comprenne que c'était un mal pour un bien.

Nous n'avons, en quelque sorte, que réussi à rééquilibrer deux univers qui ont fait chacun la moitié du chemin. On commence seulement à apprécier dans notre cas les avantages de ce réajustement.

Stériliser des mondes est une chose et les ensemençer une autre. Nous aurions pu laisser tout simplement votre système de planètes exempt de tout microbe nuisible, mais cela n'aurait pas suffi à réparer les dégâts des ondes propagées.

Ce vide créé aurait pu continuer à aspirer notre énergie et nos facultés qui en découlent. Il fallait le combler par de nouvelles vies qui pouvaient nous côtoyer, sans nous affecter.

Vous comprenez maintenant que toute la haine destructrice émise par votre système solaire ne pouvait que lui revenir un jour. Et elle le fut, à travers nous.

Tous les efforts furent faits par mon peuple pour comprendre la situation critique dans laquelle nous nous trouvions. **Malgré le décompte, il fallait concerter nos actions.** Nous avons la capacité de déplacer des planètes, d'influer sur la courbe des étoiles, et de faire apparaître la vie dans des mondes stériles.

En certaines circonstances, on pouvait accélérer le processus de l'évolution jusqu'à cent fois. On se permettait, aussi dans les mondes diversifiés, d'amplifier la croissance de certaines espèces qui étaient les plus prometteuses d'amour. Donc la sélection génétique favorisant une espèce, sans avoir à en éliminer d'autres, faisait partie de nos actes.

Après un nettoyage global, nous décidâmes de réorganiser votre système de planètes en annihilant par le fait même les traces de vies, cause de ce chaos. Il nous parut nécessaire aussi de réimplanter la vie sous une forme plus harmonieuse.

Toute une nouvelle diversité de vies fut importée, entre autres, sur la Terre pour accueillir une nouvelle race humanoïde.

Vénus, en tant que planète nouvelle, servit de base pour acclimater les espèces. Ses habitants nous aidèrent avec générosité dans notre projet. Ce fut enfin le temps pour notre quatrième compagnon d'accomplir sa tâche, celle de faire réapparaître la flore et la faune sur la Terre.

Croyez-vous sincèrement que toute la beauté et la complexité de votre monde furent créées par hasard ou par un long processus d'évolution à tâtons ? Il y a un artiste derrière la manifestation de toute beauté, comme il y a un créateur derrière toute forme de vie, et un harmonisateur derrière tout comportement d'une espèce.

N'oubliez pas que vous êtes dans le sens inverse de l'évolution et que tout part du centre.

Je vous ai déjà mentionné que mon peuple d'origine pouvait créer toute chose avec des substances qui conservaient leurs consciences. Cela sous-entend aussi qu'il pouvait créer des œuvres d'art vivantes, toutes formes de vie imaginables, telles que celles qui peuplèrent et peuplent encore votre planète.

Chaque monde est propice à des formes de vie particulières, nous en avons donc sélectionnées et adaptées à l'environnement. Chaque âge d'une planète favorise aussi des espèces plus que d'autres, et nos enseigneurs de vie veillent à cette évolution.

Mon peuple d'origine est un peuple de créateurs, de grands artistes qui cherchent toujours à améliorer les qualités de la vie. Les trois points importants de base pour faire progresser toutes choses sont la beauté, la bonté et la vérité.

Elles doivent se retrouver dans toute création, mais à différents dosages, selon les intentions des auteurs. Croyez-vous sincèrement, comme simple exemple, qu'un poisson peut être moitié violet et moitié rose avec une touche de jaune sous l'œil sans s'être jamais vu dans un miroir ?

Le reflet dans l'autre ne suffit pas. Cette caractéristique n'ajoute rien dans son environnement et n'est que pure beauté. Cela ne le protège en rien, et ne lui donne rien comme avantage, que celui de développer dans l'œil de l'autre la conscience de l'harmonie.

Il y a aussi des harmonisateurs derrière les interrelations entre les individus et entre les différentes espèces. Le grand ballet d'ensemble est toujours orchestré par des êtres supérieurs, mais c'est l'apport des subtilités de chacun et surtout leurs réactions individuelles qui amène la richesse évolutive.

Vous devez maintenant passer à un cran plus haut, et imaginer que les humains ont été créés de la même façon.

Vu le manque de temps, il fut choisi des formes de vie déjà existantes dans notre fédération. Avec leur accord, une nouvelle palette d'interrelations fut dessinée et approuvée par tous, avant que l'ensemble ne soit transplanté sur la Terre.

Mon peuple peut stimuler, avec des courants d'énergie appropriés, la vie sur une planète qui a les éléments propices de base. Des courants d'énergie plus sophistiqués peuvent être nécessaires à la naissance de vies plus complexes. A une certaine limite, la transplantation d'échantillons devient nécessaire.

Du moment que ce sont des espèces qui ont la capacité de construire des civilisations, comme les humains, elles sont entièrement créées en laboratoire, avec un mélange de composantes de base issu de différents mondes évolués et réorchestrés dans de nouveaux arrangements.

Ce sont nos rejetons, nos enfants directs ou indirects qui sont propagés ensuite à travers l'univers.

Maintenant que vous, les humains, avez appris à sélectionner puis à modifier génétiquement les plantes et les animaux qui font partie de votre environnement immédiat, cela ne doit plus vous sembler inconcevable que toute la richesse de la vie sur Terre fut élaborée consciencieusement par une race plus ancienne.

D'ailleurs, votre aptitude dans ce domaine, ainsi que l'amour protecteur envers toutes formes de vie que certains d'entre vous éprouvent, vous fut transmis par nous, vos plus proches parents.

Certains d'entre vous croient que ces manipulations sont sacrilèges et offensent la partie Divine en vous. Il ne faut pas oublier que c'est uniquement l'augmentation de votre taux vibratoire qui engendre un plus grand nombre de corps.

Ce qui vous rend plus apte à vous prolonger individuellement, mais ne vous rend pas plus noble ou plus sacré que toutes autres formes de vie plus restreintes. Par les attentions que nous vous avons prodiguées dans le passé, on a pu vous laisser croire que vous étiez unique.

Dans un certain sens, c'est vrai, mais pas au point de recevoir de Dieu toute l'attention, au détriment du reste de l'univers.

Seule l'énergie, l'essence première, est éternelle et est digne d'être appelée Divine. Comme elle est présente en toutes choses, cela rend toutes choses précieuses. N'oubliez pas que malgré tout l'amour que vous portez à vos animaux de compagnie, ils n'en sont pas moins, eux aussi, des créations hautement trafiquées par vous.

Maintenant, vous êtes au seuil de pouvoir, comme nous, créer des vies entièrement nouvelles. Cependant, réfléchissez sur vos réelles intentions avant de jouer, comme des enfants présomptueux, avec des forces que vous croyez contrôler.

Être adulte, c'est être responsable de ses actes en toute connaissance de cause et d'effet. Que l'amour divin vous guide !

Une palette vibratoire large dans un même individu est un nouvel attribut qui apparut dans l'univers il n'y a pas si longtemps, insufflée en partie par des créateurs de haut rang.

Elle favorisa la perpétuation de la personnalité. L'énergie originelle en étant divisée, limitée dans différentes enveloppes, avait toujours cherché à se réunifier après la dissolution des corps. Un prolongement, à travers plusieurs corps qui perpétuent les limitations, fut perçu comme une aberration par elle.

L'énergie originelle, le divin non manifesté, y vit le prolongement de la division. Dieu voulait redevenir unique, mais chacune de ses parties aspirait aussi à devenir unique. Était-ce mal ?

Quoiqu'il en soit, nous avons alorsensemencé et transplanté sur Terre une nouvelle palette de vie, plus compatible avec la nôtre, plus diversifiée, riche en contrastes, pour éviter la suprématie de l'une sur les autres, et également une gamme vibratoire trop étroite.

Une race humanoïde, ce qui veut dire possédant au moins quatre corps, se porta volontaire pour venir sur Terre. Elle possédait nos caractéristiques de base et le même potentiel évolutif. Et comme elle avait grandi dans un monde en développement, elle était apte à s'adapter aux conditions austères de la Terre.

Mille quatre cents couples environ, le nombre minimal pour garantir la prospérité de l'expérience, firent le voyage à bord d'un vaisseau mère. Le mot « mère » est utilisé ici pour décrire la conscience protectrice de nos plus grands véhicules de transport.

Quand ils arrivèrent enfin à destination, la Terre avait été aménagée, de manière accélérée, pour les accueillir. Ce grand événement se passa il y a environ deux cent mille ans.

Donc, il y a deux cent mille ans environ, nous avons implanté toute une nouvelle faune et une nouvelle flore, ainsi qu'une race humanoïde sur la Terre. Cette dernière avait nos caractéristiques essentielles, mais latentes, avec des codes de verrouillage. Leurs potentiels devaient s'éveiller à des moments-clé de l'évolution.

Avant la naissance d'une trop grande conscience, on devait purifier ce monde, c'est-à-dire **repartir** à nouveau la pureté, l'innocence et la saine découverte de l'univers. Ce paradis planétaire devait accueillir et stimuler l'émerveillement et les vibrations d'amour.

Pour ceux qui ont encore de la difficulté à accepter qu'ils ont été créés par une race supérieure, écoutez ceci. L'évolution d'une espèce, ou même d'une entité, ne vient jamais de la base, mais bien des mondes supérieurs.

Vos yeux ne sont pas l'évolution naturelle d'une peau s'hypersensibilisant à la longue, mais le prolongement d'un sens préexistant à un niveau plus subtil, plus complexe, chez les êtres supérieurs. Dans une entité aussi primitive et primaire qu'une amibe, il n'y a pas d'yeux, ni de bouche, ni d'estomac.

Pourtant elle perçoit l'autre, l'avale et le digère. Pourquoi ? Parce que la fonction existe dans l'essence, avant même l'organe. L'évolution de toute chose ne vient pas de la base, comme vous le croyez, mais du sommet de la pyramide. Vous revenez vers le centre. Vous êtes en sens contraire de l'évolution première.

Toute la beauté de votre monde, vous la devez à des entités supérieures, hautement conscientes de ce qui est beau, bon et vrai.

L'essence originelle contenait tout en potentiel, il s'agissait juste de le manifester.

Vous êtes situés à l'ultime expansion de l'énergie première et en représentez sa phase finale de matérialisation. Vous ne pouvez que revenir et redécouvrir que vos sens grossiers sont les dernières étapes de sens qui se sont détériorés, amoindris en se solidifiant.

En remontant vers le centre, vos sens, en se désagrégant, retrouvent de plus en plus leurs qualités premières, et loin de s'atrophier, acquièrent un potentiel qui va de plus en plus en s'amplifiant, en s'élargissant et en se raffinant.

Notre technologie n'en est pas une, ou du moins pas comme vous la concevez. Elle est basée sur la vie et son respect. Toute vie consent à nous aider dans la compréhension et l'amélioration de notre environnement. Il n'y a pas de sacrifice, d'abus de pouvoir ou de contrainte.

Il n'y a pas non plus de hiérarchie comme vous le concevez, où des êtres se considèrent comme supérieurs ou inférieurs par rapport à d'autres. Toute vie est importante selon le principe Divin. Notre vie est consacrée au bien-être de l'autre, qui rejaillit naturellement sur le nôtre.

Dans un univers où l'amour est un état de fait de base, il est impensable de voir la vie autrement que par les liens qui nous unissent aux autres. Le don de soi est notre but quotidien, mais cela n'exclut pas le don envers soi-même.

Il n'est pas toujours possible de respecter les rythmes de chaque monde. Dans votre système solaire, à cause de son passé trouble, nous avons dû tout faire chambouler maintes fois. Mais pouvait-on nous reprocher d'essayer de sauver la mise ?

Il est vrai que cette dernière transplantation de vie sur Terre fut un peu trop bousculée à notre goût, sans les précautions d'usage.

Donc à l'origine, le rôle de cette première race humanoïde sur Terre était d'élever rapidement la vibration de votre planète, ainsi que de toutes les autres formes de vie.

Elle devenait la gardienne de ce nouveau jardin planétaire. Ces humanoïdes étaient nos représentants et les dépositaires d'un potentiel qui devait aider à l'harmonisation de nos deux mondes.

Je n'étais pas impliqué directement dans le choix de cette première race humanoïde.

Mes confrères l'avaient déposée sur Terre avec quelques conseils sur le fonctionnement de la planète et des consignes à suivre. Nous ne pouvions pas, jusqu'à un certain point, garder un contact permanent. Nous devions, selon les directives d'en haut, superviser le tout d'une façon générale et à distance.

La tutelle directe fut remise à un conseil de trente-six êtres choisis parmi les plus prometteurs d'entre eux. Nous avons quand même inséré des verrous dans leur organisme, pour contrôler les étapes de leur évolution, soit par nous au moyen d'une clé ou soit par prise de conscience au moyen d'un code.

L'ouverture de leur immense potentiel devait se faire progressivement. Un éveil trop rapide de certaines facettes pouvait amener un déséquilibre qui risquait de tout faire rater. Cette race humanoïde, ainsi que tout son milieu ambiant, devaient suivre une courbe évolutive précise.

Nous pensions que ces êtres avaient la capacité de gérer leur nouveau monde et d'en être dignement les gardiens.

Malheureusement, nous les avons surestimés. Dans notre monde, ils étaient sous notre dépendance et voilà qu'on leur demandait de devenir responsables en prenant leur destinée en main.

Cette race sembla prospérer un temps, puis après une vingtaine de millénaires, elle commença à dégénérer. L'air raréfié et saturé des vestiges négatifs du passé qu'on avait pu nettoyer qu'à moitié, infiltra le cœur de ces êtres et insidieusement corrompit leurs intentions.

Pendant des millénaires, nous avons observé leur évolution, leurs progrès et les directions qu'ils prenaient. Un malaise s'est installé quand ils ont commencé à se couper de notre source d'inspiration, et à revendiquer leur indépendance.

Leur fierté, poussée jusqu'à l'orgueil de leur grand potentiel, leur a laissé croire qu'ils nous étaient supérieurs, et maîtres absolus de leur destinée. La plus grande tare de cette première humanité, c'est d'avoir cru se passer de Dieu, se savoir puissant au point de revendiquer son autonomie totale.

Le péché originel, c'est d'avoir voulu se passer de la sagesse des cieux et de valoriser à outrance l'individu au détriment de l'ensemble. Ils étaient une grande création, un grand espoir, et voilà qu'ils trahissaient leurs créateurs.

La Terre fut mise à nouveau en quarantaine ou plutôt, c'est elle-même qui s'est coupée du reste du monde. L'énergie Divine était rare dans ce recoin de l'univers, et ils ont trouvé le moyen de renier le peu qu'il y avait. Tout ceci est apparu comme un échec aux yeux de mes frères. Il fut convenu de se retirer et de ne les observer qu'à distance.

Comme cette race d'humains fut déposée par notre intermédiaire sur la Terre après qu'elle soit devenue paradisiaque et qu'ensuite nous dûmes nous retirer presque complètement, cela ne prit que quelques millénaires pour qu'elle se voit comme descendue du ciel et bénie des Dieux.

Elle développa cette tare de se croire supérieure à toute autre créature vivante, et même de se servir de la lignée directe de leurs ancêtres avec les premiers arrivés, pour se positionner entre eux et en retirer des avantages égoïstes.

Les mal-nés en voulurent aux Dieux de les avoir fait échoir sur cette planète injuste, puis de les avoir abandonnés lâchement. Tout au long de l'histoire de votre planète, il y a eu bien des rebondissements. Nous en étions en grande partie les auteurs, mais aussi quelquefois les observateurs impuissants.

Nous ne pouvions être présents en permanence, ni intervenir directement dans votre monde, car il est situé dans une partie de l'univers qui n'était pas sous la gouverne de notre fédération.

Ce qui nous obligeait, selon les principes habituels de la liberté d'expression, à attendre un délai minimal avant de permettre à cette première race humaine de choisir d'adhérer à notre unité. La Terre connut vingt premiers mille ans de stabilité et de développement. Les progrès n'étaient pas assez rapides à notre entendement, mais toutefois constants.

Les mésaventures commencèrent vraiment quand une autre fédération revendiqua ce territoire et ses habitants. Celle-ci prônait l'individualisme, et portait comme étendard la réalisation par ses propres efforts. Elle fit miroiter aux humains les bénéfices de la liberté totale.

C'est uniquement dans les confins de l'univers où l'énergie ambiante est rare et donc peu communicante, et où elle se cristallise dans des formes de vie séparées les unes des autres par de grands espaces, que pouvait naître le règne de l'individu.

Bien des races, dans des confins comme le vôtre, prônent l'individualisme comme le summum de l'évolution. Il existe des fédérations de planètes dont leurs principes et objectifs sont de démontrer leur grandeur en soumettant les civilisations qu'elles rencontrent dans leurs explorations.

Les peuples ainsi conquis espèrent un jour renverser les rôles, et prendre à leur tour le contrôle. De ces rapports de force naît un certain équilibre. Ces races croient qu'elles privilégient l'individu et pourtant, la liberté d'expression y est restreinte, subordonnée à une hiérarchie despote.

Mais cette situation va quand même de soi dans ces lieux et elle est inévitable en ce qui concerne leur évolution. Notre race ne s'ingère que rarement dans ces mondes qui ont choisi, même sous la contrainte, ce mode de vie. Cependant, là où apparaît l'étincelle d'une plus grande conscience, nous sommes là pour l'aider à s'épanouir.

L'évolution normalement comprise, c'est d'aller l'un vers l'autre, se comprendre, s'unir pour ne faire qu'un. C'est ce que l'énergie Divine originelle souhaite. Mais cette première race est entrée en contradiction avec cette volonté Divine.

Elle a proclamé que l'évolution pouvait être le développement de l'individu à son maximum de possibilité ; la partie du tout voulant devenir unique. Ce qui fut perçu au début comme un dérapage magistral se transforma en une nouvelle caractéristique de l'univers.

Les anges déçus, coupés de la bienveillance des dieux, développèrent une autonomie, une force égocentrique jamais vue. Une nouvelle espèce forte, centrée sur elle-même, ayant la capacité de rayonner dans un espace raréfié, pouvant être inspirée sans l'inspiration, pouvant trouver même la sérénité dans les pires conditions ; voilà ce que les meilleurs des humains sont devenus malgré eux.

Il existe un nombre incalculable de fédérations, dont chacune forme ce qu'on appelle une entité régie par un certain nombre de principes de base qui sont acceptés et pratiqués par l'ensemble. Les peuples adhèrent naturellement à une fédération ayant une philosophie globale qui leur convient.

Ces fédérations se côtoient amicalement dans la mesure où elles sont apparentées dans leur essence, c'est-à-dire si elles vivent dans un environnement dont l'énergie ambiante est similaire ou presque. Elles peuvent parfois former une confédération plus ou moins structurée, mais c'est surtout la hiérarchie pyramidale qui prédomine.

Ce qui veut dire, entre autres, qu'il y a un plus grand nombre de fédérations à la base, et que ce nombre diminue avec l'élévation. Les différences de densité sont des barrières infranchissables pour tous ceux qui n'ont pas développé l'aptitude à varier rapidement ses taux vibratoires.

Chaque groupe côtoie ses voisins proches et entretient des liens de respect et de non-ingérence. Les influences viennent le plus souvent du palier au-dessus.

Quand j'ai des doutes et que j'ai besoin de conseil, je m'adresse aux êtres plus éclairés que moi ; juste le palier au-dessus. Monter encore plus haut signifierait m'adresser à des êtres dont le savoir me dépasse et cela ne me serait que peu profitable dans ma réalité.

Je peux servir moi-même de guide à toutes les entités qui en sont encore à parcourir le chemin qui se trouve déjà derrière moi.

Il y a normalement une communication continue entre les paliers d'évolution. Quand une entité, soit un individu ou un groupe, se sent prête à franchir une étape importante de son évolution, il y a toujours un appui qui est donné par les supérieurs immédiats.

Votre cas est exceptionnel puisque vous avez été mis en quarantaine. Vous avez été coupés des contacts permanents et rassurants de vos frères aînés. Mais il viendra bien un jour, dans un avenir proche ou lointain, où vous serez à nouveau admis dans notre grande famille.

Donc une fédération intergalactique dictatoriale a voulu soumettre les premiers humains de la Terre, pour les inclure dans leur empire. Ce que mon peuple a refusé, même si cela dérogeait à nos principes. Dans ce cas, nous connaissions l'immense potentiel des humains et espérons toujours qu'il se manifeste pleinement un jour.

Nous avons dû combattre pour sauvegarder notre droit sur eux. Ils étaient nos enfants et nous n'avions pas l'intention de les laisser entre des mains qui auraient pu se servir de leur potentiel à des fins égoïstes.

D'ailleurs, les qualités propres à cette race n'auraient pas dû être amenées dans cet endroit si peu propice à leur développement.

La guerre des Dieux a eu lieu, au-dessus de vos têtes devant des yeux étonnés. Les humains croyaient avoir soulevé notre colère, mais c'était plutôt notre pitié. Nous ne pouvions laisser tant d'innocents être sacrifiés sans réagir. Étions-nous en train de devenir humain malgré nous ?

Avec le temps, des instances de haut rang tranchèrent en notre faveur et nous permirent de continuer à les protéger et les surveiller. Mais toutes les actions directes furent interdites. Seule l'observation discrète fut permise.

Nous devons les laisser totalement libres de leurs choix tout en sachant que leurs potentiels étaient grands autant dans le bon sens que dans le sens opposé. Le mauvais sens pour nous est celui qui amène les limitations, les régressions et même l'auto-destruction.

Avec le temps, coupés de nos lumières, les premiers humains dégénèrent jusqu'à perdre plusieurs attributs importants, dont leurs survies personnelles. Ce qui les ramenèrent au rang d'animaux.

Notre désir de faire progresser rapidement tout votre système solaire nous amena à favoriser aussi différentes formes de vie sur les autres planètes.

Même si cela vous semble difficile à concevoir pour l'instant, sachez toutefois que la lecture du livre « À l'origine de tout » vous aidera à mieux comprendre la diversité presque infinie qu'adopte la vie dans l'univers.

Cependant, sachez dès maintenant que dans l'expansion d'un système, la conscience progresse en allant vers la concentration, la matérialisation de l'énergie dans des corps et sa rareté ambiante.

Au maximum de cette évolution, le cycle contraire du retour vers le soleil entraîne l'involution se manifestant par la dissolution de la matière et la densification de l'énergie dans l'air.

Quand un soleil a expulsé jusqu'à douze planètes pouvant recevoir les douze étapes de l'évolution, le retour vers lui est inévitable. C'est la reproduction à petite échelle du mouvement de l'ensemble de l'univers.

Même vos planètes qui ne possèdent plus de vie palpable par des sens physiques, possèdent une vie à d'autres niveaux de fréquence. De la planète la plus proche à la plus éloignée du soleil, la vie évolue, se transforme, s'adapte.

Les êtres qui y vivent ont leur métabolisme régi par leur distance avec le soleil donc leur apport en énergie. Ainsi la vie peut exister sous toutes ses formes, sur toutes vos planètes. Les plus éloignées ont une forme de vie qui a atteint son état maximum de solidification, et se fige dans une conscience très lente.

J'ai vécu plus de cent mille ans en transit constant entre deux mondes, voyageant à travers le temps et l'espace, essayant de rattraper le passé, de devancer le futur, reculant mes frontières, jusqu'à englober vos propres limites.

Le temps d'évolution de votre système solaire fut trafiqué et accéléré plusieurs fois, et cela de 75 à 100 fois son rythme normal ; ce qui interfère dans les datations de vos savants. Mais je ne veux pas trop contredire vos scientifiques actuels et pour cette raison, mettez entre parenthèses, pour l'instant, les notions de temps.

À quatre reprises dans l'histoire de votre système, la même fédération hostile revint à la charge, revendiquant ce territoire incluant la Terre et ses habitants. Elle fit tout pour en prendre possession. A chaque fois, nous avons dû lutter pour garder nos droits.

Des villes entières avec leur population se convertirent à la loi du plus fort et prônèrent leur suprématie sur les populations plus pacifiques. Ce fut le début du règne des envahisseurs avec leurs conquêtes, l'asservissement des "faibles".

Cela dégénéra quand les doux ne voulurent plus courber l'échine. Alors, de conflit en conflit, de conflit en guerre, de guerre en carnage, cela eut comme résultat de nous obliger à pourchasser et anéantir les initiateurs de ce vent de chaos.

Après les premiers cinquante mille ans, nous avons dû convenir que l'ensemble de l'opération sur la Terre avait échoué. La race humanoïde avait perdu son attribut principal qui la rendait apte à développer et prolonger une conscience personnelle, donc de construire toute forme de civilisation.

Nous avons alors accepté l'offre d'une autre race extraterrestre qui voulait s'installer sur la Terre, et relever le défi de redonner aux humains toute leur richesse originelle. Les deux parties devaient en principe en retirer des avantages.

La race invitée avait la possibilité d'enrichir de quelques octaves sa pauvre palette de fréquences. En retour, elle enseignerait les bases d'une société harmonieuse qui, en quelque sorte, respecte l'équilibre entre les libertés individuelles et le bien-être de la collectivité. Il sortit de cette rencontre, une grande civilisation qui régna pendant plus de dix mille ans.

Deux autres races venues des confins de notre fédération firent le même geste et furent à l'origine de deux autres civilisations qui prospérèrent sur la Terre. Nous avons accepté ces échanges dans la mesure où ces races avaient les mêmes valeurs profondes que nous.

Ce sont ces quatre civilisations consécutives, comprenant notre propre tentative, qui furent convoitées par l'étendard qui prônait la liberté individuelle par la rébellion.

Il y avait un lourd héritage de violence, de destruction et de chaos qui hantait tout votre système solaire. Dans un passé lointain, plusieurs de vos planètes furent à l'origine de bien des bouleversements malheureux. Les perturbations étaient installées dans votre système bien avant que la Terre en soit la dernière manifestation.

Malgré tout le pouvoir et la technologie que l'on possédait, nous avons quand même des limites. Même si nous pouvions réorganiser des mondes, on ne pouvait pas tout prévoir et tout planifier concernant les répercussions de nos actions. Une part d'imprévu était toujours possible.

Alors, il y a cinquante mille ans environ, la civilisation créée sur le dernier apport extraterrestre tomba elle aussi en déclin. Malgré ces trois croisements heureux, cette partie de l'univers semblait soumise à une malédiction.

Un terme peu scientifique et inusité dans ma bouche, mais toutefois bien humain. Les derniers représentants humanoïdes perdirent la faculté de prolonger leur conscience individuelle au-delà de la mort, et finirent par adopter les comportements dévolus habituellement aux animaux.

Incapables d'actes dépassant le niveau acceptable d'intelligence d'un primate, ils en avaient tous les bons côtés et les travers.

Cette dégénérescence (en rapport, bien entendu, à leur potentiel originel) atteint son niveau le plus bas quand les guerres fratricides, accompagnées de cannibalisme généralisé, s'installèrent en permanence dans leur comportement. Ces tendances semblaient irréversibles.

L'air raréfié et encore saturé des vestiges négatifs du passé infiltrait le cœur de ces êtres, les faisant chuter régulièrement dans une barbarie à chaque fois pire.

Nous devions, dans ces moments-là, éliminer toute trace de technologie qui aurait pu leur servir à poser des gestes négatifs, incluant leur propre destruction de masse. Nous les abandonnâmes dans leur état de survivance, en laissant bien entendu les verrous fermés en eux.

Comment aider, encourager la croissance, tout en respectant les individus et leur liberté de choix ? En tant que race civilisée, vous en êtes là, vous aussi, à ce même carrefour.

Pendant la période des hauts et des bas de la première race implantée sur la Terre, je côtoyais aussi la plupart des êtres qui vivaient sur les autres planètes et qui subissaient aussi des perturbations vibratoires. Il m'était devenu difficile de ne pas être moi-même affecté par ce que devaient endurer toutes ces races.

J'avais développé un contact privilégié avec les habitants de Vénus qui étaient très proches de mes vibrations originelles et de mes états d'être. Quand j'en étais encore à venir dans votre monde pour de courtes périodes, c'est sur Vénus que je séjournais. Sa proximité du soleil me convenait mieux ainsi que ses merveilleux habitants.

Avec le temps, notre bonne entente nous fit décider, d'un commun accord, de poser un autre geste d'éclat. Ensemencer la Terre avec une nouvelle race d'humanoïdes, encore plus performante que la première qui, elle, datait déjà de plus de cent cinquante mille ans.

Vu l'état lamentable de la première race humaine, j'ai suggéré, il y a trente-cinq mille ans environ, d'amener ici une nouvelle espèce, qui était encore en cours d'expérimentation. Une nouvelle race plus performante que toutes celles qui l'avaient précédées et qui devait être bientôtensemencée dans les quatre coins de l'univers.

Le risque était donc de soumettre un nouveau prototype, pas tout à fait au point, à des conditions très difficiles. Tous les tests et les épreuves de viabilité n'avaient pas encore donné toutes les garanties.

Je suis donc mal placé pour vous faire des reproches sur vos propres maladresses en ce qui concerne les expériences de vos scientifiques qui manipulent la vie. Mais en même temps, je suis bien placé pour vous mettre en garde contre trop d'assurance, voire trop d'arrogance.

Cette nouvelle race possédait les attributs les plus sophistiqués de l'époque, et un potentiel inégalé. Mais elle était vierge ; ce qui veut dire « encore en cours d'expérimentation dans nos centres de recherche ». Elle fut amenée de notre planète-mère jusque sur Vénus, le meilleur endroit pour l'acclimater à votre système.

Elle fut ensuite légèrement modifiée pour convenir aux conditions de la Terre. Cela se passait il y a environ trente-cinq mille ans.

Il vous est peut-être difficile de m'entendre parler ainsi de vos ancêtres directs. J'en parle comme d'une création expérimentale que nous aurions faite dans un contexte artificiel, et vous ne pouvez-vous empêcher de comparer cela à vos propres races de laboratoire.

Mais là s'arrête la référence, dans la mesure où nous avons un haut respect de toute forme de vie. Le fait que vous avez été élaborés et élevés sous notre tutelle ne vous avilit d'aucune façon. Le non-consentement est la seule chose à proscrire.

La servitude qui apporte des bénéfices aux deux protagonistes est un mariage heureux. Demandez à vos animaux domestiques ce qu'ils ont perdu et gagné en s'associant avec vous. S'ils vous disent qu'ils ont gagné davantage par rapport à ce qu'ils ont perdu, alors je vous dis bravo !

Nous ne trafiquons pas la vie sans son consentement.

Pouvez-vous ressentir ce qu'on éprouve comme tristesse et désolation devant tant d'humains qui se moquent ou méprisent toutes les formes de vie qu'ils ne comprennent pas.

Il y a aussi tous ceux qui sont simplement indifférents devant toutes ces œuvres d'art créées par nos plus grands artistes, juste pour développer en eux la conscience de la beauté et de l'harmonie ?

Nous vous avons aussi créés comme des œuvres d'art de grande perfection. Vous faisiez partie de la nouvelle étape que l'univers attendait. Si vous saviez tout le potentiel colossal qui est enfermé en vous !

Tous mes efforts et mon engagement personnel dans ce projet m'ont amené à me rapprocher affectivement de votre monde. Jusqu'au point de décider, il y a trente-cinq mille ans, d'abaisser mon taux vibratoire pour pouvoir m'incarner dans un corps solide et ainsi pouvoir venir sur cette jeune planète devenue une sorte de colonie provisoire.

Pour pouvoir venir et demeurer dans votre monde, j'ai dû condenser rapidement mon énergie en abaissant son taux vibratoire. Cela a eu comme effet d'amoindrir mes sens, de restreindre mes capacités, mais de me stabiliser dans votre matière, au lieu de me disperser dans votre environnement trop pauvre en énergie.

On peut appeler cela « descendre dans les mondes obscurs ». Ce fut pénible dans mon cas, car le processus dut être accéléré au-delà du respect des rythmes d'évolution. Les conséquences furent de perdre beaucoup de mes attributs, mon équilibre intérieur, entre autres, et ma compréhension correcte des situations et des gestes conséquents qui en découlent.

C'est pour toutes ces raisons qu'on peut parler de chute. Et même de chute des anges ! Car nous étions nés dans le cinquième monde, celui de l'amour, le même que celui des vrais anges, selon notre définition. Donc, on peut dire que nous étions des anges tombés du ciel selon vos écritures.

Pour se répandre dans les mondes éloignés par rapport à la source centrale, les entités conscientes comme moi doivent se contracter sur elles-mêmes, pour se solidifier et ainsi ne pas se disperser dans l'air raréfié. Comme quand, dans votre respiration, vous expirez en vous contractant et en expulsant le trop-plein d'air.

Il en va de même dans les différents corps qui deviennent de plus en plus denses en énergie cristallisée et pauvre en énergie animée.

Plus les enveloppes sont figées, plus elles sont insensibles aux vibrations, mais plus elles sont résistantes à la dispersion de l'énergie interne. On peut comparer cela à la réaction de votre corps physique au froid externe.

Votre corps se contracte automatiquement ramenant vers lui sa chaleur et en la compactant, évite sa dispersion trop rapide. C'est un mécanisme de survie automatique, mais qui peut être modifié par la volonté. Avec la solidification des corps, le taux vibratoire s'abaisse, ralentit automatiquement.

Mais il est impossible de perdre les acquis de nos corps supérieurs ; ces corps tombent simplement en dormance. Ils ne sont plus aptes à fonctionner, car le niveau de sensibilité de leurs sens est au-delà de ce qu'ils peuvent capter dans le nouvel environnement.

Tout comme vos autres vies en sommeil, vos bagages d'expériences restent quand même présents en vous et peuvent s'éveiller à tout moment, au besoin.

Quand nous sommes enfin arrivés sur la Terre dans un vaisseau-mère, il y a plus de trente-cinq mille ans, nous comptons environ deux mille vingt-cinq êtres à bord, incluant mon équipage. Nous nous sommes installés dans une petite contrée, sur une île au centre sud de l'Atlantique.

Nous avons choisi cet endroit car nous savions déjà, dès le début, que l'endroit s'abîmerait dans les eaux quelque quinze mille ans plus tard. Votre Terre à ce moment-là avait gardé une faiblesse due à son déplacement d'orbite provoqué par l'arrivée de Vénus.

Tous les quinze à vingt mille ans, son axe fragile se déplaçait, provoquant des catastrophes, des changements drastiques entraînant des réajustements dans toute la chaîne de la vie. On aurait pu corriger bien avant ce petit problème.

Mais, il fut convenu que ce balayage cyclique servait nos intérêts pour la mise à l'épreuve de la résistance de nos transplantations, et l'élimination naturelle de nos malades. Donc il fut décidé, avec l'accord de mes supérieurs, que nous avions environ quinze mille ans pour réussir notre projet.

Quand je dis que je me suis incarné dans une forme dense et suis venu sur la Terre il y a trente-cinq mille ans, cela n'est pas tout à fait juste. J'ai fractionné ma conscience pour habiter, mouler plusieurs formes corporelles en même temps (simultanément).

Ma conscience est trop vaste pour être confinée dans un seul corps comme les vôtres. Ce n'est qu'une parcelle de ma totalité qui s'exprime à l'intérieur d'un corps, ou si vous préférez, ma totalité qui se manifeste à travers plusieurs êtres à la fois.

L'évolution d'un être l'amène à devenir de plus en plus complexe, riche en expériences, vaste en savoir donc à développer une multitude de facettes. Chacune de ces facettes correspond à une grande conclusion, une vie comme exemple.

Dans le sens de votre évolution, vous allez vers la fusion entre vous pour former des entités aux multiples facettes.

Mais les êtres qui descendent des mondes supérieurs n'ont d'autre choix que de se fractionner dans un nombre d'individus de plus en plus **croissant**.

La diminution des facettes de chaque être qu'on retrouve plus on descend votre échelle évolutive l'oblige. Commencez-vous à comprendre mon univers complexe que j'essaie de vous simplifier ?

Il ne faut pas croire que la conscience peut se développer sans étapes préparatoires. On peut accélérer le processus d'évolution, dans notre cas, jusqu'à cent fois environ, mais il faut respecter les étapes d'adaptation des organismes à l'environnement et l'environnement aux organismes.

La planète même ne peut faire un bond évolutif sans qu'il y ait réajustement de l'ensemble des systèmes autour.

Comme votre race a été créée, ou plutôt ensemencée, dans un autre monde, puis transplantée ici sur Terre, il y a plus de trente-cinq mille ans, il n'y a aucun humain qui n'ait pas d'ancêtres extraterrestres. Si vous regardez si souvent le ciel, c'est que c'est de là que vous venez tous.

Quand je suis venu pour la première fois sur la Terre comme résident, j'arrivais avec mon équipage pour régner sur cette jeune colonie toujours à reconstruire. Je croyais que ce serait facile d'imposer mon point de vue car c'était le plus éclairé. Mon orgueil était ma faiblesse.

Ce fut une tâche titanesque que d'éduquer l'ancienne espèce dont le gestuel et le langage n'étaient plus composés que de quelques centaines de formes de base. Il était plus facile de passer pour un Dieu magicien que pour un sage instruit.

Je dus prendre beaucoup de décisions pour améliorer les conditions pitoyables des populations locales ; abolir la violence par la force, la terreur par la peur ; encourager la bonté par des récompenses, les services par des privilèges.

Malheureusement, je dus ordonner des génocides de peuplades guerrières et cannibales. Voilà l'être civilisé devant l'être primitif. Qui sera le gagnant ? Qui sera le perdant ?

Ni l'un, ni l'autre.

Donc, quand je suis arrivé sur la Terre dans ma forme principale, je venais en dirigeant mandaté pour régner et conseiller cette jeune colonie. Je fis d'abord construire trois villes jardins dont la plus vaste, celle où je résidais, contenait nos centres de recherche et de développement.

J'étais accompagné d'une épouse et d'un ensemble de collaborateurs qui m'étaient proches. Chaque membre de ce noyau principal d'une trentaine d'individus environ possédait un corps plus ou moins physique selon vos critères et quasi indestructible ; ce qui veut dire qu'il pouvait se renouveler à volonté et était donc peu altérable par les agressions extérieures.

Cela ne nous empêcha pas de décider de nous reproduire dans le but d'engendrer une lignée d'entités apte à diriger les autres royaumes secondaires en cours d'élaboration. Nous voulions transmettre au plus de descendants possibles, les qualités héritées de nos ancêtres, en espérant qu'eux aussi à leur tour les propagent.

La race que nous avons amenée avec nous avait un potentiel immense, dépassant nos propres capacités. Mais pour l'instant, ce n'était qu'un potentiel non encore révélé.

Leur corps avait l'aptitude de se perpétuer de sept cents ans jusqu'à mille ans environ. Mais cette espérance de vie fut écourtée volontairement après quelques siècles, à trois cents ans environ.

La détérioration rapide des composantes des corps amenait un manque de souplesse, une mobilité réduite sur une longue période de leur vie. Malgré nos efforts, l'environnement imposait ses règles.

Sur les terres avoisinantes à nos cités, nous apprenions à cette race vierge à subvenir à ses propres besoins. Nous ne serions pas toujours là ! L'autosuffisance était une condition essentielle imposée par nos supérieurs. Quinze mille ans devaient suffire pour répandre cette race aux quatre coins de la planète.

Une de mes premières décisions fut d'ordonner le nettoyage de la Terre de tous les éléments qui pourraient empêcher cette réussite.

La première race implantée il y a deux cent mille ans avait en grande partie dégénéré et une faction était devenue très violente et cannibale, donc une menace pour la nouvelle race.

Malgré des similitudes morphologiques entre les deux, elles étaient incompatibles génétiquement et ne pouvaient donc qu'engendrer, s'il y avait union, des aberrations.

Je dus ordonner des génocides de populations entières et aussi celle de certaines races d'animaux dangereuses pour ma nouvelle race pacifique et innocente des dangers.

Nous avons des "armes" qui pouvaient cibler la fréquence spécifique d'un simple individu, d'une espèce ou d'une grande collectivité et la décomposer en la ramenant à ses composantes élémentaires, sans la faire souffrir d'aucune façon et sans affecter le reste de l'environnement.

Que de décisions, que de responsabilités et comment seul je dus prendre la charge de ces actes ! Je l'ai fait au meilleur de mes connaissances, avec pourtant le regret de ne pas avoir tout tenté pour éviter ces massacres.

J'aurais pu faire des déportations préventives, mais la continuité de leurs vibrations dans l'atmosphère n'était pas souhaitable. Mais je crois aussi que mon jugement si sûr d'avant commençait à être affecté.

La Terre fut un temps un véritable paradis à l'échelle humaine. La luxuriance de la vie sous toutes les formes et l'harmonie entre elles avait bien été dosée dans sa première version. Mais à mon arrivée officielle sur Terre, bien des tares avaient proliféré et modifié son aspect.

J'avais un certain contrôle sur la qualité de la vie près des villes. Mais plus on s'éloignait des centres, plus elle s'appauvissait. Je fis construire sept autres centres de recherche et de développement dans sept endroits de la planète susceptibles d'engendrer des civilisations autonomes.

Des tentatives furent faites aussi pour rééduquer les vestiges de la première race qui avait reçu trois fois l'apport de races extérieures.

Cette entreprise donna quelques résultats ; des populations plus pacifiques, mieux organisées ; capables de cultiver la terre, tisser les fibres, modeler l'argile, construire des maisons plus solides ; ayant des rapports entre eux plus respectueux, une ébauche de civilisation quoi !

On ne permettait pas pour l'instant le côtoiement trop intime entre les deux races. Les accouplements interraciaux étaient strictement interdits et les contrevenants punis sévèrement.

Tout ce travail colossal semblait n'apporter que des résultats minimes. Conserver une race intacte, c'était une chose. La faire se développer, une autre. Je ne faisais peut-être pas assez confiance à mon entourage. Je laissais peu d'initiative hors de mon contrôle.

Mon mandat était clair. Une dernière tentative de quinze mille ans, pas plus, et après on remballa tout, on efface les traces de notre passage, et on laisse faire la nature. A ce moment-là, mon monde d'origine se relevait tranquillement du choc datant déjà de cent soixante-cinq mille ans. Il pouvait enfin compter les victoires sur les fatalités. Le pire était passé.

Ce que je veux vous dire, c'est que tout ce travail fut fait parce que je croyais qu'on pouvait créer ici un monde meilleur, à l'égal de notre monde.

Mais mon erreur, c'est d'avoir cru qu'on pouvait changer les données immuables de l'univers, créer un monde avancé dans une partie de l'univers qui n'était pas encore prête à ce bond évolutif. Ma planète d'origine l'avait fait avec le consensus de tous ses membres.

Mais elle en payait quand même le lourd tribut. Vouloir changer les règles du jeu, sans l'accord de tous les protagonistes comprenant la conscience de la planète, le système solaire et pourquoi pas Dieu lui-même, était voué à l'échec.

Se pouvait-il que je fusse moi aussi contaminé par cette fièvre de l'orgueil, à me croire meilleur que tous ceux qui m'avaient précédé ? Le petit individu que je suis pouvait-il gérer seul ce grand casse-tête ?

Eh oui ! J'ai appris tout ce que je pouvais apprendre de cette partie de l'univers, jusqu'à en subir sournoisement son influence et en faire partie contre ma volonté. J'ai connu et vécu ce que je croyais ne jamais devoir connaître.

J'ai fait pire que ceux que je considérais comme arriérés, barbares. Mais j'avais toute l'intelligence nécessaire pour me justifier. Je suis descendu dans ce monde pour l'élever et c'est moi qui me suis abaissé plus encore.

Pour revenir à mon histoire, cette dernière tentative pour élever la conscience de la Terre n'avait plus son côté urgent, et n'était plus une nécessité absolue. J'étais très fier et orgueilleux, et je rêvais encore de reconstruire à moi tout seul notre gloire passée. Comme je devenais terriblement individualiste et arrogant !

Après l'annihilation d'une partie des vestiges de l'ancienne race humanoïde qui avait dégénéré et était une menace pour les nouvelles populations, sept différents endroits sur Terre furent choisis pour démarrer sept foyers de civilisation.

Nous avions quinze mille ans pour réussir notre mission, avant que le basculement de l'axe de la Terre, prévu depuis longtemps, vienne balayer notre île.

Sept civilisations prirent leur envol sous nos offices. Elles devaient s'épanouir lentement en se détachant de la mère patrie.

Quand vint enfin l'heure de plier bagage, je n'ai pas eu la force, ni la capacité pour repartir. Mon taux vibratoire abaissé sur une longue période ne voulut plus s'élever. Quand se présenta le vaisseau-mère, il n'y eut que quelques compagnons pour pouvoir faire le trajet du retour.

Pourtant, à mon arrivée quinze mille ans plus tôt, je n'avais qu'à m'étendre, me reposer un peu, pour entièrement régénérer mon corps. Après cinq mille ans environ, les premiers signes de dysfonctionnement apparurent, m'obligeant à me servir d'appareils réactivant les vibrations et stimulant les cellules.

Je dus m'en servir de plus en plus souvent et régulièrement pour maintenir mon corps en vie. Puis vint le temps, environ sept mille ans après mon arrivée, où ce ne fut plus possible. Ma conscience était si vaste que j'ai décidé de me prolonger à travers les corps de mes propres enfants, me garantissant une mémoire intacte.

A ce stade, je n'étais plus un Dieu immortel comme mes frères de lumière qui inspiraient la crainte et la vénération, mais un simple géant comme ceux qui peuplent vos légendes.

A l'origine, mon principal corps terrestre était quasi indestructible ; ce qui veut dire qu'il se renouvelait à volonté. Mais l'abaissement de mon taux vibratoire et mes actions m'entraînèrent dans un cycle de réincarnations ici-bas, avec tout ce que cela comporte en limitations.

Quand l'heure de partir sonna, je ne pus m'élever dans le ciel avec mes compagnons et dus me réfugier en Égypte. Après la grande catastrophe qui décima l'île en grande partie, il fut décidé que la construction de grandes pyramides à travers le monde, conjointement avec un peuple d'extraterrestres, stabiliserait définitivement l'axe de la Terre.

Incarné dans un corps de plus en plus solide et de plus en plus éphémère, je n'avais que ma taille, d'un mètre à un mètre et demi de plus que la moyenne des humains, pour imposer le respect. Mais même avec un corps de cette taille, j'avais dû me délester de tant de pouvoirs, que je le percevais comme une entrave. Ce fut peut-être ce qui m'a le plus blessé.

Être si vaste, si riche d'expériences, et en être réduit à fonctionner dans des corps si grossiers, aux sens restreints, aux moyens d'expression si primitifs. Pouvez-vous imaginer une seconde votre conscience enfermée dans le corps d'une souris ?

Implacablement, le temps fit encore son œuvre. Trois mille ans plus tard, j'ai commencé à perdre la mémoire consciente à travers les changements de corps. Pendant une période, je me suis servi de stimulateur de mémoire, puis d'accélérateur d'apprentissage.

Mais vint l'heure inexorable de l'amnésie du début de la vie. Quand sonna le moment de mettre fin à cette aventure, mon être avait été capturé par l'aura de la Terre et fait prisonnier.

Quand vint l'heure de nous faire oublier, d'effacer nos traces les plus évidentes, il m'était devenu impossible, même avec toute ma volonté, de repartir vers ma planète d'origine. Je convins de me réfugier avec un groupe de fidèles en Égypte, attendant le déluge annoncé.

Malgré tous mes efforts, inexorablement, après un temps donné, j'ai dégénéré ainsi que toute la civilisation à laquelle j'avais contribué. Concrètement, cela signifiait perdre en premier lieu nos capacités, puis nos outils qui les prolongent et enfin se retrouver à la merci des éléments frustrés de la Terre.

Ce fut une erreur de ma part d'avoir voulu implanter une race aussi brillante, dans une atmosphère aussi polluée. J'ai accumulé tant d'erreurs que j'en suis venu à me dire que je devais cesser tout geste concret, par peur d'autres maladroites. J'ai tout gâché et je vous en demande pardon.

La première catastrophe importante, après mon arrivée sur Terre, eut lieu il y a environ vingt mille ans. Elle ravagea les côtes de l'Europe, une partie de la Méditerranée, en somme tout ce qui bordait les océans à l'est. Notre île perdit les deux tiers de sa surface, qui s'abîma dans l'océan.

Des populations entières, qui n'avaient pas voulu nous suivre dans notre immigration vers l'Égypte, furent sacrifiées. Alors l'infime partie des survivants au raz de marée dégénéra rapidement, n'ayant plus que des vestiges de notre technologie rassurante.

Sans la connaissance de son fonctionnement, elle était inutile et ne pouvait qu'engendrer des superstitions.

J'avais emporté avec moi une grande partie de notre technologie et de notre savoir ancestral. Nous perdîmes également le contact avec les six autres foyers de civilisations qui, de centres villes s'étaient lentement étendus en territoires, puis en vastes empires.

Chacun prit sa destinée en main. Notre technologie en Égypte ne fonctionna que le temps de quelques siècles. Son utilisation, sa réparation, son alimentation, bref tout le savoir nécessaire, se perdit avec nos descendants.

Malgré le fait qu'au début nous étions régulièrement visités par nos frères célestes, c'était toujours pour de courtes périodes ; le temps d'un coup de main très limité et sanctionné par des autorités supérieures. C'était juste pour garder un semblant de contact, une goutte d'espoir dans cette mer d'obscurantisme.

J'ai donc dirigé, à travers plusieurs générations, la civilisation que vous délimitez aujourd'hui à l'Égypte, mais qui s'étendait à l'époque sur un plus vaste territoire.

Simultanément, j'ai contribué aussi à l'essor d'une civilisation en Australie et une autre qui couvrait une partie de l'Inde et de la Chine.

Mes multiples facettes se déployaient à travers des centaines d'individus, dont les plus vastes consciences occupaient des postes-clés. Tant que je me réincarnais dans ma propre descendance, cela conservait mon héritage génétique.

La coutume de la lignée de vos dirigeants fut, au début, la promesse de la sauvegarde de la conscience supérieure. Mais elle est devenue avec le temps une aberration mettant des consciences moyennes, voire même tarées, à des postes importants de direction.

Après l'Égypte, la civilisation la plus prospère fut l'Indochine, il y a dix-huit mille ans. Il m'est inutile de raconter chacune de mes vies, avec leur lot d'exploits et d'erreurs. Avec le temps, j'ai connu et vécu toute la gamme possible d'expériences qu'il est donné de vivre à un humain sur Terre.

De dignitaire à conseiller, de serviteur à esclave, d'homme à tout faire à fainéant, de soldat à poltron, tout ce que vous pouvez imaginer, je l'ai expérimenté.

En venant ici, j'ai ressenti toute une palette de sentiments, de pensées, d'émotions que je ne connaissais pas. Même si nous travaillions avec des formes de vie à tous les stades de l'évolution, nous ne comprenions pas les motivations profondes qui animaient ceux qui luttait pour leurs survies.

J'étais étranger à cette rivalité cruelle où il y a un gagnant et un perdant, où l'autre est vu comme un ennemi potentiel. Ces jeux sans pitié, sans remords et sans séquelle, me déroutaient et j'en éprouvais une aversion que j'avais du mal à contenir.

Je ne descendais jamais plus bas que ce que mon taux vibratoire me permettait. Ce qui fait que ce que je connaissais de cette confrontation des contraires pour la suprématie de l'un, était bien au-deçà de ce qui m'attendait dans votre monde.

J'ai vécu à toutes les époques de votre planète, dans les quarante derniers mille ans et j'y ai connu la plupart de vos civilisations. J'ai intégré les corps de milliers d'êtres, qui m'ont permis d'expérimenter toute la gamme possible de sensations, d'émotions et de pensées.

A travers ces consciences, j'ai intimement épousé la vie dévolue aux humains. J'ai aidé de mon mieux en dirigeant ou en guidant des dirigeants. Au début, j'ai influencé le cours de l'histoire, pour qu'il tourne en faveur de la connaissance évolutive et le respect des différences.

Je finis néanmoins par être piégé dans des corps trop étroits. Ce qui veut dire que j'avais toujours ma conscience alerte, mais que je possédais des moyens ridicules pour la manifester.

J'ai appris à me restreindre et à me contenter de ce que j'avais. Démission, résignation, acceptation, on peut lui donner le nom que l'on veut. Nager à contre-courant, entretenir la révolte intérieure en permanence, ne faisait que m'essouffler davantage et réduire mes réserves d'énergie.

J'ai dû apprendre à survivre dans toutes les conditions possibles et je suis devenu, malgré moi, un terrien comme les autres.

Mon orgueil en a pris un coup. J'ai appris à survivre comme les autres, à mentir, à trahir, à voler pour tirer profit de cette planète ingrate. La haine, la vengeance, la cruauté, tout était bon pour soulager mon trop-plein de frustrations.

Si vous voulez le savoir, voilà ce que c'est que d'avoir une palette large, trop large pour notre piètre endurance. J'ai été coincé ici trop longtemps. J'ai perdu trop souvent espoir de me sortir de ce trou. J'en ai voulu aux terriens pour ce qu'ils sont devenus.

On ne peut se battre contre des forces plus grandes qui régissent tout. Ce système a toujours été mal foutu et je le suis devenu, moi aussi, par analogie.

Comment retrouver ma splendeur, ma confiance et ma témérité ? Comment croire que tout cela a eu un sens dans ma longue vie ? Je me suis longtemps vu comme un être splendide déchu, démis de ses fonctions, maudit par ses semblables, le Judas de tout un peuple.

Je me suis accusé moi-même, jugé, condamné et j'ai exécuté la sentence. Se pardonner à soi-même, c'est si difficile quand on est perfectionniste à outrance. C'est comme s'avouer faillible, admettre ses erreurs et se croire encore correct, malgré ses fautes.

A travers les siècles, il y a toujours eu des contacts épisodiques avec nos frères d'en-haut. Ils m'amenaient parfois des nouvelles de la mère-patrie. Mais moi, j'étais cloué ici et je devais faire de mon mieux avec des moyens qui s'appauvrissaient inexorablement.

La splendeur de nos villes jardins n'était plus qu'un lointain souvenir. Elles avaient laissé place à des bâtisses de plus en plus rudimentaires.

La construction des pyramides fut une de nos dernières réussites, avant de perdre totalement nos capacités surhumaines. Elles furent érigées il y a environ huit mille ans, dans le but de stabiliser pour longtemps l'axe et la rotation de la Terre. Il ne restait environ que quelques millénaires avant le prochain grand déséquilibre.

Cet événement n'était plus nécessaire à nos yeux. Le rôle de ces gigantesques constructions fut toujours d'attirer et de concentrer un flot d'énergie assez grand pour pénétrer dans des artères vitales de la planète, et leur insuffler une force suffisante à son équilibre.

Donc, des endroits furent choisis sur des points névralgiques des grands courants énergétiques de la Terre. Pour conserver le pouvoir magnétique optimum de la pierre, des montagnes entières furent découpées en morceaux et rassemblées dans le même ordre, au lieu choisi.

Le transport des pièces de cet immense casse-tête se faisait par répulsion magnétique ; cette faculté de repousser tout objet en synchronisant sa polarité précise contraire. Nous reçûmes l'aide d'en-haut pour construire d'autres pyramides dans quatre autres lieux sur la planète.

Leurs pouvoirs furent accrus par un revêtement à double face pouvant attirer et conserver l'énergie. Il est dommage que cette enveloppe, ayant le pouvoir de focaliser l'énergie jusque dans les veines de la Terre, fut pillée pour servir, entre autres, à faire des bijoux futiles.

La création artistique, qui souligne la vanité de ses propriétaires au détriment de ressources, de vie, d'équité entre les êtres, ne devrait pas faire la fierté d'un peuple. A cause de cela, ces centrales énergétiques ont perdu beaucoup de leur efficacité. Ce que vous saurez officiellement à peu près dans dix mille ans.

Les pyramides à étages, qui furent construites par certains peuples, sont des reproductions maladroites des villes-jardins que nous avons abandonnées. Les plus grandes furent réalisées par des peuples possédant encore la formule de la répulsion magnétique.

Avec l'impitoyable passage du temps, mes facultés s'amenuisèrent complètement pour ne me laisser que des bribes de souvenirs. Ces éclairs de conscience me laissaient entrevoir des possibilités que je ne pouvais plus réaliser faute de moyens.

A quoi sert d'imaginer constamment de grands projets impossibles à concrétiser ? Je suis souvent passé pour un fou inoffensif, ou un illuminé dangereux. J'aurais peut-être préféré devenir amnésique pour de bon. J'ai même souhaité que toute mon entité soit annulée, mon éternité incluse.

Jusqu'où le découragement peut-il nous mener ? Il m'était difficile d'aimer la vie sur Terre, parce que ma mémoire d'avant, même floue, provoquait en moi une très forte nostalgie. Pouvais-je oublier complètement une époque grandiose, où tout était possible ?

A travers l'histoire, ceux qui, comme moi, connaissaient vos origines ont à peu près tout tenté pour accélérer votre évolution, vos prises de conscience. Mais la planification de ces tentatives devaient-elles rester secrètes entre les élus ?

Il y eut de longues discussions entre ceux qui étaient pour que vous gardiez votre innocence et le secret sur vos racines et ceux qui étaient pour que l'on vous instruisse rapidement sur votre potentiel et votre véritable rôle. Il y eut des divergences d'opinion, des confrontations, et même des combats internes!

Nous étions devenus ce qui nous horripilait dans votre monde. Je faisais partie de ceux qui imposèrent de cacher la vérité pour mieux contrôler votre destinée. Ce n'était pas évident de mettre entre vos mains des informations qui pouvaient faire s'écrouler tous les acquis.

Vous instruire graduellement me semblait plus sûr. Et de toutes façons, la visite épisodique d'instructeurs pour éclairer les peuples donnait des résultats plus qu'éphémères. La mémoire collective n'en gardait que peu de souvenirs.

Tous ces prophètes, ces envoyés des cieux, ces beaux parleurs qui sont venus pour nous redonner espoir, nous faire rêver un temps, puis qui nous ont laissé ensuite dans une plus grande détresse ! J'en ai cru des prophètes, de Melchisédech à Isaïe, de Samuel à Jérémie, de Moïse à Jésus-Christ.

Là, je vais peut-être un peu trop loin, mais j'essaie de vous restituer mes émotions de l'époque, qui ne sont plus celles d'aujourd'hui.

Quand l'entité appelée Christ s'est enfin manifestée en toute conscience à travers le corps de Jésus, c'était pour annoncer l'ouverture d'un verrou qui empêchait le cinquième corps, celui de l'amour, de se manifester complètement.

Avant lui, la survie personnelle à travers les corps s'était perdue et n'était réservée qu'à ceux qui le méritaient par leurs efforts soutenus. Le quatrième corps, que la plupart des humains de l'époque possédait, garantissait un certain prolongement après la mort du corps physique.

Mais beaucoup mouraient définitivement d'une deuxième mort dans le monde des émotions. Le Christ a permis, grâce à son intervention, à la majorité des humains, même les plus humbles, d'avoir une survie personnelle.

C'est pour cela qu'il fut considéré comme un sauveur d'âmes, comme celui qui a effacé la dette de nos erreurs passées. Mais, à mon grand regret, il n'amena pas encore la réouverture des passages, des voies d'accès entre nos deux mondes.

"Son royaume n'était pas ici" comme il disait. Dommage que son mandat n'était pas de rester et de fonder une grande civilisation. Ce n'est pas par faute de ne pas avoir tout essayé pour le convaincre. Il paraît que nous devons nous élever par nous-mêmes, jusqu'à être digne d'être admis dans la fédération.

Une façon de nous dire gentiment au revoir et à la prochaine. Ce qui me fit, bien entendu, désespérer encore deux mille ans. Combien de verrous devront-ils être débloqués pour que l'on soit enfin une race splendide ?

Aux grands, il est demandé beaucoup ; et à ceux qui échouent, on leur enlève tout.

Je crois avoir tout perdu, ma force, mes pouvoirs, mon assurance, ma fierté, ma légèreté d'être. Le dos courbé, j'ai erré à travers mille vies. J'ai pleuré des milliards de larmes. J'ai supplié le ciel de me pardonner mes erreurs, autant de fois que je l'ai contemplé.

J'ai exigé mon retour dans les plus brefs délais. Mais au bout du compte, je restais toujours seul, hanté par des regrets, des pourquoi sans réponse. Être humain, c'est avoir des milliers de questions et une révélation tous les deux mille ans.

Jamais je n'aurais pu imaginer, dans mes pires visions, descendre aussi bas et vivre moi-même au quotidien ce cauchemar qu'est cette Terre. Connaître la haine de l'autre, n'avoir comme but que de terrasser ses ennemis, être fier de la peur que l'on inspire chez les vaincus, prendre plaisir à faire souffrir, à torturer des innocents.

Tout cela, je l'ai connu et pire encore. Maintenant je sais. Vos pleurs sont les miens. Vos prières sont les miennes. Vos espoirs sont mes espoirs. Comme il est facile de juger ce qu'on ne connaît pas de l'intérieur.

Tout votre monde, avec ses milliers de réactions allant d'un extrême à l'autre et dans toutes les directions possibles, fait maintenant partie de moi.

Mon histoire, à partir de ces deux derniers mille ans, est comparable à n'importe quelle histoire que peut vivre un terrien.

Les portes se sont fermées sur mes anciennes possibilités, sur le contrôle de mes anciennes aptitudes jusqu'à ne plus être qu'un simple citoyen, insignifiant dans la multitude, avec de vagues souvenirs de son illustre passé. Vous avez, vous-même, les vestiges et la nostalgie d'un âge d'or perdu, enfermés dans votre mémoire collective.

Je suis devenu, par la force des choses, méfiant, solitaire, fuyant les gens pour ne pas les brusquer, ni les effrayer. Étant moitié extra-terrestre et moitié humain, j'étais déchiré entre ces deux pôles, qui semblaient ne vouloir jamais s'équilibrer en moi.

Je passais pour un étranger où que j'aie, celui dont on se méfie, car quoi que je fasse, mes maladresses trahissaient ma double identité.

Je suis descendu dans ce monde obscur pour le connaître, le comprendre et j'y ai vécu malgré moi toute une gamme de sentiments, de pensées, puis d'émotions jamais perçues avant.

Malgré toute ma bonne volonté, j'ai chuté au plus bas de votre échelle de valeur, en subissant et vivant frustration, déception, découragement, regret, culpabilité, remords, douleur, mépris, trahison, haine, chantage, vengeance, violence, cruauté et j'en passe.

Tout ce que l'humanité peut contenir de comportements négatifs jusque dans leurs extrêmes, je les ai connus à travers les autres et à travers moi-même. Maintenant, ils sont mon héritage, ma conscience. Je les tiens en respect en moi, car je les ai neutralisés dans leur potentiel destructeur.

Je peux maintenant comprendre et ressentir ce que vous ressentez dans les recoins les plus sombres de votre univers intérieur.

Après bien des mésaventures et des défaites, je n'ai pas eu le choix, un jour, que de réagir et de remonter, échelon par échelon, l'échelle de l'évolution dévolue aux terriens. Me redonner une chance, me refaire confiance, accepter mes erreurs passées et présentes comme les étapes inévitables à ma prise de conscience.

Que tout ce chemin parcouru avait un sens et qu'il m'avait rendu plus fort, plus riche d'expériences et d'aventures impensables ailleurs que sur cette maudite planète bleue. Alors mes vies prirent un nouvel essor.

J'ai découvert lentement, mais sûrement, des qualités, des finesses que j'avais acquises sans m'en rendre compte, en fusionnant avec votre race.

J'ai réappris grâce à vous, la patience, l'enthousiasme, le courage, l'effort, la fierté, la sérénité, le plaisir, la confiance, le respect, l'entraide, la bonté, la générosité, l'amour, la joie et j'en passe.

Toutes ces facettes se sont éclairées sous un nouvel angle grâce à leur contraire. Est-ce que tout cela a fait de moi un être meilleur ? Assurément, et surtout un être plus vaste en acquis de toutes sortes, donc plus conscient sous plusieurs aspects.

Quand j'ai vraiment pris conscience de ma condition lamentable, j'ai alors su qu'aucun miracle extérieur ne viendrait améliorer ma situation. J'étais devenu prisonnier de cette Terre et en plus, j'en étais réduit à vivre comme un simple mortel.

A travers les siècles, je m'étais enfoncé, embourbé dans des dédales compliqués, où chaque carrefour me déroutait, me perturbait davantage. Moi qui étais issu d'un monde où les codes de conduite étaient simples et clairs, où tout ce qui nous entourait nous facilitait la vie.

Voilà que je vivais maintenant loin de cette énergie bienfaisante, et coupé de l'inspiration de mes pères. Je n'avais plus comme guide que ma propre réflexion ; ce qui impliquait toute l'insécurité et le vertige d'être laissé à moi-même.

C'était payer cher ma liberté. Mais l'individualisme est à ce prix. Être à la fois son propre maître et son apprenti, et en assumer toutes les errances, les égarements et même les ignominies.

Pour remonter cette pente, qui peut être douce ou abrupte selon ses choix, j'ai dû faire ressortir de toutes mes expériences ce qui me faisait du bien, ce qui m'apportait un état de quiétude, une paix intérieure. J'ai commencé à rechercher les situations où je pouvais prendre conscience de ma beauté perdue, de ma sagesse oubliée.

J'ai dû réapprendre à amplifier mes réussites, mes victoires, au détriment de mes erreurs, mes déchéances. J'ai osé croire que tout cela avait un sens, et que derrière ce chaos apparent, un ordre veillait à ce qu'il y ait réparation et justice.

J'ai découvert que rien ne m'arrivait sans que j'en sois la source, qu'elle soit claire et bienveillante ou trouble et malveillante. Je prenais conscience de mes actes par leur retour à travers l'autre. L'autre, que je croyais mon contraire, mais qui était, en fait, mon propre reflet inversé.

Pour évoluer, j'ai commencé par accepter l'état dans lequel j'étais. En d'autres mots, ne plus vivre dans le mensonge, les illusions et les faux espoirs. J'ai repris mes vies et ma destinée en main.

Il vient un temps où on doit faire la paix avec son passé, cesser de regretter ses époques grandioses ou de se culpabiliser de ses erreurs circonstanciées. Pour me reconstruire et m'élever à nouveau, j'ai dû, en premier lieu, redéfinir ce que j'avais exactement comme acquis, puis accepter la réalité dans toute son intégralité.

C'était le point de départ pour dépasser cette même réalité. La prise de conscience aiguë de ses possessions et de ses réels potentiels ; c'est la condition essentielle à tout changement.

J'ai commencé ensuite à mettre l'accent sur mes réussites, sur chacune de mes victoires, aussi petites soient-elles. Au prix même de les exalter démesurément pour contrebalancer mon défaitisme, devenu chronique avec le temps.

J'appris ainsi à prolonger les moments heureux en les savourant en profondeur, en leur donnant la chance de dévoiler leurs nuances, leurs qualités rares. Pour me refaire une personnalité positive, j'ai dû à nouveau me faire confiance et faire confiance aux autres par ricochet.

Leur donner et me donner la possibilité d'être à notre meilleur. Je me suis aussi accordé le droit aux hésitations, aux erreurs, aux moments de détresse, comme seul moyen pour prendre conscience et avancer. Nous sommes tous des apprentis en perpétuelle recherche d'équilibre, mais cela à travers tant de maladresses !

Se pardonner à soi-même n'implique pas d'excuser ses actes pour ensuite minimiser sa responsabilité. Mais c'est de faire une prise de conscience sincère, pour qu'il ait une juste réparation envers soi et envers les autres.

Pardonnez aux autres ne veut pas dire excuser leurs gestes et les effacer de sa mémoire, comme si rien ne s'était passé. Mais c'est comprendre en profondeur les motivations cachées de l'offenseur, et les réelles répercussions sur l'offensé. N'oubliez pas que l'on apprend toute chose en étant tour à tour émetteur et récepteur.

Les expériences conscientes de la vie nous permettent toujours de choisir. Notre conscience nous dit inmanquablement si nos choix nous font rapetisser ou grandir. Si votre conscience ne vous dit rien, c'est qu'elle n'est pas encore éveillée à ce que vous faites.

En d'autres mots, c'est que vous les faites inconsciemment. Quand votre conscience vous révèle l'effet de vos actes, alors vous pouvez choisir de grandir, donc de vous identifier à un être plus grand, supérieur ou au contraire, de rapetisser donc de vous identifier à un être plus petit, inférieur.

Mais quand vous régressez à un état précédent, c'est qu'il y a encore une partie de vous que vous n'avez pas totalement explorée. Car l'équilibre de l'ensemble est primordial. Il ne doit pas être juste une façade, mais une base solide et profonde sur laquelle on peut échafauder, bâtir du réel, du concret.

À l'étape suivante, j'ai décidé d'être surtout en relation avec ceux qui avaient choisi, comme moi, de bâtir des ponts entre les êtres et non d'élever des barrières entre eux. Je voulais redevenir celui qui jadis se portait toujours volontaire pour équilibrer les contraires, harmoniser les différences.

Cependant, je ne voulais plus jamais le faire au détriment de ma propre santé, d'un déséquilibre majeur en moi. L'important c'était de faire circuler les énergies dans mon être pour que mes émotions, mes pensées, mes sentiments soient libres d'aller et venir.

Surtout éviter les blocages, les situations stagnantes qui amènent la cristallisation des énergies, signe avant-coureur de la mort.

Tout est en perpétuelle transformation, redéfinition.

Alors, c'était important que je reste alerte et ouvert dans mes croyances et mes convictions, que je ne me satisfasse de mes acquis que dans la mesure où ils deviennent des assises pour m'élever encore plus haut. J'ai cessé aussi de courir les batailles inutiles qui nous vident de notre énergie vitale.

Savoir plutôt être présent là où on doit être et s'impliquer dans des situations à sa mesure. Ne plus voir l'autre comme un étranger, une menace, mais comme une chance de découvrir un univers plus vaste et de grandir soi-même.

Enfin, être à l'écoute de notre conscience qui nous dit toujours si nos pensées, nos paroles et nos actes sont à la hauteur de notre évolution.

Descendre dans ces mondes, ce n'est pas comme je le croyais avant, dégénérer ou même s'abaisser. C'est connaître en profondeur des états d'être inaccessibles dans les mondes supérieurs. C'est comprendre de l'intérieur les motivations de toutes les formes de vies possibles.

C'est vivre une palette d'expériences qui va toujours en s'élargissant de plus en plus. Donc savoir surtout jusqu'où l'énergie divine peut aller dans son déploiement maximum. Cela appartient aux aventuriers ou aux braves insensés de tout acabit.

Quand mes vies commencèrent à être plus sereines, j'ai pu entreprendre sérieusement l'étude des réels mécanismes cachés derrière l'apparente complexité de la race humaine.

J'avais perdu, à travers les millénaires, une grande partie de mon savoir me venant de ma planète d'origine. Et dans les simples corps terrestres, tout était à réapprendre. J'aspirais maintenant à gravir volontairement votre échelle d'évolution.

Pour m'élever concrètement, j'ai dû approfondir la matière de ce monde physique, non en la sublimant comme certains, mais en l'explorant et l'appréciant dans toutes ses richesses. J'ai développé l'aptitude à savourer toutes les subtilités du monde physique ; ce qui m'a amené ensuite à pouvoir être sensible à celles des mondes supérieurs.

Rejeter le monde matériel, c'est renier votre réalité de base et ainsi bâtir les mondes à venir sur des illusions, des faux concepts. Il n'y a aucune récompense au ciel qui attend le vertueux, l'ascète ou même le martyr.

Les privations forcées ne peuvent développer les sens à pouvoir apprécier les finesses des mondes paradisiaques. La vie prend son sens dans la mort et la mort prend son sens dans la vie. Une vie sans raison et sans joie ne peut donner une mort valorisante et exaltante.

J'ai appris à reconnaître la beauté, la bonté et la vérité en toute chose et de les souligner par ma propre contribution. Aussi minimes que soient nos gestes, ils contribuent à recréer constamment notre univers. Tout est compris dans l'air ambiant.

Chaque humain ne matérialise autour de lui, consciemment ou inconsciemment, qu'un registre précis d'éléments qui le reflètent. Êtes-vous de ceux qui décident ce qui se matérialise ou non, dans leur environnement immédiat ?

Sur la Terre, la palette des possibilités est assez large pour satisfaire les plus difficiles de ses créatures.

J'ai aussi appris à reconstruire chacun de mes corps avec de la volonté et de la persévérance. Pour pouvoir développer un corps émotionnel stable, il faut vivre une gamme d'émotions large et bien dosée, équilibrée. J'ai connu toutes les émotions qu'il est possible de connaître en tant qu'acteur et en tant que spectateur.

La clé est dans l'ouverture la plus complète possible pour assimiler le plus de variations possibles tout en sachant que c'est transitoire. Les émotions, même extrêmes, finissent un jour ou l'autre par s'équilibrer entre elles.

Les contraires s'harmonisent pour devenir une base solide, sur laquelle on peut explorer d'autres univers. Les autres corps suivent le même processus. Le corps mental, pour être stable et devenir les paramètres d'un univers, doit être basé sur des pensées qui ont atteint un haut niveau de maturité.

J'ai en moi toutes les pensées possibles, imaginables qu'un humain peut avoir, aussi tordues ou brillantes soient-elles.

Pour élever concrètement son taux vibratoire et ainsi avoir accès aux mondes supérieurs, il faut transformer l'énergie solide et immuable en soi en énergie fluide et mouvante. Par le partage de ses connaissances, on transforme ses acquis stables, mais stagnants, en révélations incertaines, mais actives.

Ma propre remontée fut assez rapide, car vivant dans plusieurs corps à la fois, je n'ai eu qu'à les relier à nouveau et intégrer leurs bagages d'expériences en un tout de plus en plus globalisant. Je tiens maintenant tout votre univers en équilibre en moi, et je serais capable de tout ce que vous pouvez imaginer.

Mais c'est moi qui décide, en toute connaissance de cause et en fin de parcours, ce que je laisse émaner de mon être. J'ai neutralisé les contraires en les faisant se rencontrer. Je pose dorénavant les gestes qui me font grandir et font grandir les autres.

Je suis traversé en permanence par des pensées provenant d'une multitude de vies en moi. Comme des éclairs, elles circulent librement, créant un réseau complexe, un tissage dense, que je maintiens dans un équilibre constamment renouvelé.

C'est pour ces raisons qu'il ne faut pas avoir honte ou craindre les pensées troubles en nous, si elles sont maintenues en équilibre avec leurs contraires. C'est moi, et moi seul, qui décide maintenant lesquelles peuvent se prolonger et se densifier jusqu'à créer ma réalité.

En tant qu'entité globale descendant dans des mondes plus restreints, j'ai dû me fractionner dans plusieurs corps à la fois, pour incarner ma totalité. Au début, je gardais ma conscience unique puis lentement, j'ai perdu inévitablement les liens entre nous.

Je suis devenu un ensemble d'êtres qui se côtoyaient sans se reconnaître. Quand j'ai pris le chemin du retour vers moi-même, ce fut la reconnaissance de l'autre comme une partie de moi qui fut le plus difficile à réaliser. Le développement de mes corps plus vastes en était l'étape cruciale.

Se construire des véhicules toujours plus raffinés et fonctionnels par leur contrôle conscient permet des voyages dans les mondes qui leur correspondent. Cette évolution se fait naturellement chez tous les êtres qui cherchent un tant soit peu à comprendre les motivations au-delà de leur quotidien.

Comme l'épuration des corps n'amène pas leur insensibilisation, mais au contraire, une plus grande sensibilité, alors il faut cesser de rejeter tous les plaisirs naturels des sens au nom de l'élévation.

Votre corps physique peut sembler avoir des sens primitifs dus à son taux vibratoire lent, mais il est quand même le mieux adapté pour se mouvoir dans votre monde matériel.

Son côté frustré ne le rend pas pour autant honteux. Sans lui, rien de ce qui peut suivre dans votre évolution n'aura de bases solides et une raison d'exister.

J'ai parcouru bien des chemins de traverse avant de trouver, enfin, une voie plus droite. La force de la vie, de l'énergie première est de nous pousser toujours à nous dépasser. Malgré les stagnations et même les reculs, il vient un temps où on n'a plus le choix de progresser ou de mourir.

Un des trucs pour avoir une vie longue et heureuse, c'est de se donner régulièrement des défis à réaliser, qui nous réjouissent dans le présent. On meurt le jour où l'on ne progresse plus en quoique que ce soit. La vie n'est un cercle vicieux que pour ceux qui se contentent de répétitions.

Elle est une spirale évolutive pour tous ceux qui comprennent que ce qui semble répétitif est en fait à chaque fois différent.

Il ne faut pas attendre la mort du corps physique pour enfin faire un bilan rétrospectif, ni une renaissance à travers un enfant, pour se fixer de nouveaux idéaux. Chaque soir est une mini mort et chaque matin est une mini naissance.

Chaque soir devrait être un moment intime pour apprécier et parcourir sa journée avec le désir d'en faire ressortir les bonnes choses et d'en comprendre les maladroites. Chaque matin devrait servir à se fixer des objectifs atteignables, qui nous font progresser chaque jour à un plus haut niveau.

C'est à chaque inspiration et expiration que les êtres évolués font cette démarche. Si vous remerciez dans une attitude constante la vie qui vous gratifie de ses richesses, alors inévitablement sonnera l'heure de votre départ définitif de ce monde physique, car vous aurez atteint un niveau de plénitude qui ne pourra être dépassé que par l'accession à un monde supérieur.

Votre destin, pour ceux qui savent lire dans les astres, est déjà inscrit. Vous serez une race magnifique ou vous n'existerez plus. Il n'y aura pas de demi-mesure. Mais déjà, des populations se lèvent pour connaître leur vraie origine et savoir leur vraie raison d'être.

Elles ont soif de contacts supérieurs qui les aident à dépasser leur quotidien banal. Elles savent qu'elles n'ont pas été créées juste pour travailler, manger, rêver et mourir, qu'elles ont en elles un plus grand potentiel endormi. Elles attendent plus de la vie et si les Dieux le veulent aussi, tout sera possible.

Vous avez comme espèce une des palettes de comportements les plus larges. Je n'ai pas besoin de vous le prouver. Les extrêmes se vérifient chaque jour sur votre planète. De la plus grande cruauté jusqu'à la plus grande bonté, de l'indifférence à l'empathie, de la haine viscérale à l'amour désintéressé.

A cause de votre potentiel immense, pouvant servir à construire autant qu'à détruire, mes frères de lumière ont toujours eu l'obligation de garder un œil sur vous et de limiter vos apprentissages. Je le répète, vous n'auriez pas dû être implantés dans cette région de l'univers.

Je vous demande pardon, au nom de mon peuple, de vous avoir créés si magnifiques et de vous avoir presque abandonnés ici dans ce monde devenu, à bien des égards, austère avec le temps.

Néanmoins, malgré notre compassion, il ne vous sera plus permis de transgresser des normes qui menacent les systèmes avoisinants. Vous avez le droit de vous entretuer individuellement, et même de vous détruire complètement. Nous n'interviendrons pas dans ces choix et leurs conséquences.

Vous êtes nos enfants légitimes et c'est pour cette raison que nous vous regardons, avec tristesse, errer dans des directions stériles. Comme tout bon parent, nous respecterons vos choix et ne sanctionneront que vos excès.

Mes frères galactiques, dont je suis l'enfant terrible, sont de retour. Cette affirmation n'est pas tout à fait juste, car ils ne nous ont jamais tout à fait abandonnés et ont toujours gardé un œil sur nous.

Je dirais plutôt qu'ils sont ici d'une façon plus intensive, depuis que leurs autres enfants rebelles, les terriens, s'amuse avec des forces colossales, qu'ils comprennent à peine. L'énergie immense comprimée dans certains minéraux sont des vestiges de l'antimonde, qui sont en dormance de ce côté-ci de l'univers.

Mais sachez dès maintenant que la libération trop rapide de cette énergie bouleverse la structure des corps jusqu'à leur dissolution complète.

Votre auto-annulation ne doit pas impliquer une déflagration qui pourrait affecter d'autres mondes. Vos bombes nucléaires ne détruisent pas seulement le corps physique et son monde correspondant, mais par leurs souffles vibratoires, désagrègent et font voler en éclats tous les corps subtils et leurs univers particuliers.

Cette énergie fortement concentrée issue de l'antimonde, quand elle est libérée brusquement, peut annihiler en quelque sorte son contraire.

Elle crée un trou, un vide, dans cet univers qui est très difficile à combler. Pour ces raisons, la manipulation de l'antimatière dans cette partie de l'univers est hautement réglementée, et interdite surtout à ceux qui pensent s'en servir à des fins de destruction.

Mes frères sont présents plus que jamais, depuis la fin des années quarante, depuis que vous avez touché à ce pouvoir dangereux. Tous les endroits, les lieux possibles d'expérimentation, ont été mis sous haute surveillance.

Si l'impensable début d'une destruction massive avec de tels engins était enclenchée, en une fraction de seconde, les anges de la mort passeraient à l'action.

C'est un joli nom « les anges de la mort » ! Je l'ai puisé dans votre langage religieux, pour décrire des êtres dont la mission est d'éliminer tout ce qui peut être une menace grave pour l'ensemble. Habituellement, la condamnation à mort d'une entité nuisible est laissée entre les mains de ses congénères.

Mais l'annihilation complète d'une entité ou d'une espèce - ce qui veut dire l'anéantissement de tous ses corps possibles - relève d'un groupe précis, dont c'est la mission.

L'individualisme poussé à son extrême peut devenir le début d'un chaos. Une cellule dans le corps universel, qui décide d'agir entièrement indépendamment de l'entité à laquelle elle appartient, peut être la source d'un cancer, si par son comportement elle contamine d'autres cellules. Le respect de l'être entier auquel on appartient est une condition essentielle.

On ne peut pas agir indéfiniment à l'encontre de son environnement sans créer un déséquilibre qui menace, à court ou à long terme, tout l'univers. C'est ce qui arriva, dans le passé, dans votre système et c'est pour cette raison qu'il fut mis en quarantaine.

Par l'égoïsme exagéré, doublé d'un comportement imprévisible, voire chaotique, vous vous êtes aussi vous-mêmes isolés du reste du monde. Nous n'avons pu qu'empêcher que ce dérapage entraîne une nouvelle déflagration importante.

Nous devons tendre vers l'équilibre et l'harmonie dans ce corps glorieux qu'est l'univers. C'est pour cela que nous avons des frères, dont le rôle est de détruire tout ce qui menace sérieusement l'équilibre de l'ensemble. Si tout ce qu'on a fait ne donne pas les résultats escomptés, nos frères agissent pour le bien de la collectivité.

Votre liberté s'arrête où celle de l'autre commence. Personne n'est en droit de vivre d'une façon qui est une menace perpétuelle pour son entourage. Nous pouvons contrôler, neutraliser vos gestes agressifs, mais vos émanations plus profondes peuvent nous toucher, sans qu'on puisse les éviter complètement.

Vous faites souffrir et tuez des milliers d'animaux pour vos recherches expérimentales.

Vous éliminez, sans trop de peine, les êtres de vos laboratoires qui ont mal tourné. Alors, êtes-vous conscients que pour des êtres supérieurs, vous pouvez être considérés comme des animaux qui ont mal tourné ?

Mais la sagesse des anciens ne permet ces éliminations que lorsque le chaos s'est installé et qu'il n'est plus possible, même avec nos pluies de croissance, d'influer sur les comportements dangereux.

Nous veillons pour que nous n'en arrivions que rarement à ces situations extrêmes, même si dans le passé, nous avons dû laisser faire ces frères que j'appelle les anges de la mort.

Il fut sérieusement débattu, à plusieurs reprises de votre histoire, la possibilité de vous anéantir complètement en tant que race, incluant la survie dans vos corps subtils.

Heureusement, il fut décidé de n'opérer que des assainissements localisés à des endroits ou ciblés sur des individus.

C'est toujours dans les moments où les énergies de haine et de violence ont atteint des niveaux critiques que mes frères extra-terrestres ont joué un rôle, pour faire baisser la pression et annuler ainsi la menace pour leur monde. Ils ne veulent absolument pas revivre les erreurs du passé.

Ils sont souvent intervenus, directement ou indirectement, pour faire tomber les empires trop agressifs ou arrêter les conflits qui dégénéraient en tueries sans fin.

Vos actes vous appartiennent, mais vos émanations qui traversent la stratosphère, tant elles sont projetées avec force, les concernent et les impliquent. Que ce soit le fruit d'une cité ou d'une civilisation, ils ont veillé à ce qu'il n'y ait plus d'excès.

On sait que toute vie est précieuse, et que si on en altère seulement une, on altère automatiquement notre propre vie. Nous formons tous les mailles d'un immense tissu cosmique. Jusqu'à quel point peut-on faire des trous dans celui-ci avant de provoquer une grande déchirure ?

Toute vie que l'on prend peut aliéner son destin au nôtre. Qui a la force et les aptitudes particulières pour devenir leur tuteur ? De combien d'entités pouvez-vous devenir responsable en scellant leurs destins au vôtre ?

Par différents aspects, vous êtes très éloignés de notre monde, et en même temps, vous y êtes intimement reliés. Ce qui se passe ici sur votre planète peut influencer ce qui se passe à l'autre bout de votre galaxie. C'est pour cette raison que les voies de communication sont encore fermées entre nous.

En plus du retour de la race mère qui vous a créés, il y a quatre autres races primordiales qui s'intéressent à vous. Trois sont ici, avec l'accord des anciens, pour continuer leurs recherches sur votre potentiel génétique et énergétique. Vous êtes très fascinants sous plusieurs aspects !

La première race se meurt, parce qu'elle n'a pas su développer des caractéristiques qui protégeraient et entretiendraient sa force physique. Elle est issue des mondes où l'intellect, la pensée, la raison priment sur tout le reste, jusqu'à négliger la survie de leurs corps denses.

Cela est grave parce qu'ils n'ont pas atteint le degré d'évolution où toute leur race pourrait se départir du corps physique sans endommager ou même menacer la survie de l'espèce.

Comme la force physique n'est plus sollicitée dans leur évolution, leurs corps sont devenus de plus en plus fragiles jusqu'à tomber en dégénérescence. Leurs nouveau-nés sont très chétifs et peu durables.

Ils savent que l'apport de vos gènes physiques implique la gamme des émotions dont ils ne comprennent pas l'utilité. C'est même vu comme une mauvaise chose car cela implique des composantes aléatoires.

Si vous étudiez attentivement la succession des corps, vous découvrirez que chaque enchaînement de trois corps en contient au moins un basé sur la réaction et un autre sur la constatation, ou si vous préférez, la passion et la raison. Mais pour survivre, cette race est prête à prendre le risque.

Ils ont eu la permission de prendre des corps physiques vides de leurs essences pour y prélever des organes et des tissus afin de les faire proliférer et de les incorporer dans leurs propres organismes.

La mission de ces organes, s'ils sont stimulés adéquatement, est de répandre leur vitalité dans tout le corps hôte. Les premiers résultats sont prometteurs.

La deuxième race concernée a développé principalement le corps mental et le corps conceptuel, négligeant les émotions, les sentiments et les liens intimes qui en découlent.

Leurs liens d'appartenance sont, somme toute, intellectuels et raisonnés, mais peu stimulants de progrès. En développant une palette vibratoire plus large, elle voit aussi l'avantage de dépasser le niveau de survie collective de son espèce pour acquérir la survie personnelle dévolue aux humains.

Leur race, malgré son évolution, est restée au stade animal. C'est la qualité de leur air ambiant qui leur a permis de développer une civilisation technologique avancée. Mais maintenant ils veulent profiter de l'héritage positif de la personnalité qui se prolonge d'un corps à l'autre.

Ils veulent surtout intégrer le corps sentimental et le corps amoureux à leurs trois corps déjà existants. Mais concernant les émotions, ils les trouvent trop complexes, dangereuses et préfèrent ne pas y toucher pour l'instant.

Pour réaliser leur projet, ils prélèvent chez des humains les gènes provoquant ces vibrations spécifiques. Mais avant, ils préfèrent expérimenter en choisissant des humains évolués volontaires, qu'ils mettent en contact avec des membres de leur race.

Ils provoquent ainsi, par ces contacts, des réactions qu'ils ont tout le loisir d'étudier. Ce sont des rationnels qui ont besoin de tout comprendre, les avantages comme les désavantages d'une expérience.

Ils veulent cerner et contrôler tous les paramètres et c'est seulement à cette condition qu'ils passeront à l'action ; c'est-à-dire insérer cette nouvelle gamme vibratoire dans leur progéniture et observer leur développement.

En ce moment, seuls les prélèvements de gènes, d'ovules, de sperme et de tissus sont permis. Les accouplements interraciaux sont proscrits par les anciens. Pour cette race, cela garantira un bond évolutif important dans leur histoire.

La troisième race cherche à créer une race hybride. Elle veut jumeler le potentiel colossal des humains à leur grande force de concentration et à leur grande volonté, pour pouvoir diriger cette force à leur guise.

Ayant atteint un point limite dans leur perfection, seul ce nouveau mélange des deux races leur permettra de le dépasser. La plus large gamme de motivations augmentera leur puissance pour enclencher des nouveaux champs d'exploration.

Ils espèrent peut-être aussi acquérir la caractéristique suprême qui dort encore chez l'humain.

La quatrième race, celle qui n'est pas la bienvenue, est toujours celle qui cherche à prendre possession de la Terre au nom de la loi du plus fort. Elle veut faire de cette planète une réserve de ressources naturelles et de main d'œuvre forte et docile.

Sous la bannière de la libre entreprise, elle condamne des peuples à se contenter de produire pour des élites gavées de richesse. Elle fait croire que, par l'effort, tous peuvent avoir accès au sommet de la pyramide.

En fait, pour qu'il y ait un grand gagnant, il faut des milliers de perdants. Une personne se considère riche parce qu'il y a des pauvres pour le lui rappeler. Vous êtes encore loin, comme race, de comprendre et réaliser le principe du partage sans condition.

Certains peuples s'en approchent et d'autres s'en éloignent. Les contraires devront s'équilibrer un jour pour laisser place à une nouvelle attitude.

Cette dernière race, la quatrième, joue un certain rôle pour que vos populations se laissent convaincre de la doctrine "au plus fort, tous les droits". Ce sont des saccageurs de planètes. Quand ils les ont vidées de leurs richesses, ils les laissent en ruine et vont dévaster ailleurs.

La désolation est souvent tout ce qui reste après leur passage. Mais eux-mêmes sont limités et assujettis à de plus grandes forces. Leurs territoires ne s'étendent qu'à des zones précises de l'univers et leurs actions sont sanctionnées si elles menacent un ensemble trop vaste.

Le sort du monde peut basculer facilement dans un sens comme dans l'autre. Mais ces dernières années, votre élévation a permis de reconsidérer votre rôle dans notre confédération.

Vous n'êtes pas encore un nombre majoritaire à vouloir un contact avec vos créateurs, et à bien vouloir accepter qu'il y a autant de Dieux qu'il y a de groupes uniques. Combien d'humains sont prêts à abandonner leurs anciennes croyances et à en accepter des nouvelles ?

Le matérialisme a eu du bon. Il a permis à beaucoup d'êtres d'abandonner leur foi enfantine et à être prêts à accepter une nouvelle réalité, dans la mesure où elle est raisonnable et explicable. Tout peut améliorer la vie s'il y a prise de conscience. Vous avancez néanmoins vers ce qui nous apparaît votre âge adulte.

Vous savez maintenant ce qui fait la grandeur d'un individu et d'un peuple. Même si tous ne l'appliquent pas dans leur quotidien. Le nombre de prises de conscience est croissant au carré. Les contacts avec nous pourront peut-être se faire plus tôt que prévu. Mais choisissez bien, parmi les cinq races principales, celles que vous voudrez bien côtoyer.

Pour l'instant, il ne nous est pas possible d'entrer en contact avec vos gouvernements ou vos populations de façon importante, à grande échelle. Notre principe de base interdit l'ingérence dans les comportements et l'évolution des espèces.

Dans votre cas, comme l'évolution fut forcée et que vous avez été créés par nous pour répondre à un état d'urgence, nous nous sentons plus concernés, donc plus près de vous. Nous tenons à vous soutenir et à vous aider dans la mesure du possible, tout en respectant votre liberté.

On ne peut rétablir totalement les contacts et les voies d'accès interstellaires, sans votre accord majoritaire. Est-ce que cela est souhaité par l'ensemble de votre population ? Je ne le crois pas. Donc, le moment n'est pas encore venu d'ouvrir les portes et les échanges permanents entre nous.

Tant que vous serez une menace pour les mondes innocents qui vous entourent, cette barrière sera maintenue.

Néanmoins si vous voulez nous rencontrer personnellement, il est toujours possible de le faire. Vous n'avez qu'à parcourir la moitié du chemin qui nous sépare, et nous ferons l'autre moitié. Si vous tenez vraiment à nous voir et que vos sentiments sont purs et altruistes, cela se produira.

Mais vous ne gagnerez peut-être rien de plus qu'un instant d'émerveillement, puis ensuite une frustration pour longtemps. Il n'est pas bon d'entrevoir trop à l'avance ce qui n'est pas accessible pour l'instant et je ne voudrais pas que votre vie vous paraisse fade dans l'immédiat.

Pourtant si cela peut vous amener à changer votre quotidien pour qu'il ressemble plus à ce que vous êtes vraiment, ne plus tricher, ne plus vous mentir, mais vous découvrir nu, tels que vous êtes pour repartir et bâtir sur des bases solides, cela sera ma récompense.

Parler de mon monde d'origine, c'est me souvenir avec nostalgie d'une terre lointaine que je n'ai plus revue depuis quarante mille ans. Même dans mes voyages intérieurs la nuit, il ne m'est plus possible, depuis longtemps, d'élever mon être jusqu'au niveau vibratoire qui me permettrait de m'y rendre.

Malgré que j'y ai passé la majeure partie de ma vie, je ne pourrais dire ce qu'il en est advenu depuis ces derniers millénaires. J'en reçois parfois de faibles échos, transportés par des messagers que je détourne un instant de leur mission.

Le cinquième monde, où je suis stationnaire en ce moment, me permet d'espérer que bientôt je pourrai y retourner. Car mon niveau d'évolution, ma remontée a atteint à nouveau le taux vibratoire correspondant à celui de ma terre natale. C'est pour cette raison que je veux transmettre mes connaissances pour me délester d'un trop-plein avant mon départ.

J'emporterai avec moi mes multiples facettes ainsi que mes multiples vies en moi. J'ai laissé aussi dans mon monde d'origine tant d'êtres que j'aimais et qui, je l'espère, ne m'ont pas complètement oublié. Je suis parti en Sauveur, j'y retourne en humble pèlerin qui a parcouru un long chemin.

Ce chemin est en boucle et me ramène à mon point de départ, mais riche de tant d'expériences !

Je suis un être solitaire, car je n'appartiens pas tout à fait à ce monde-ci et je n'appartiens plus tout à fait à mon monde natal. Entre les deux, je ne trouve toujours pas ma place.

Mais je fais partie d'un nouveau prototype qui est en train de naître, et j'espère un jour qu'il y en aura assez d'autres comme moi, pour pouvoir briser ce sentiment d'isolement.

Depuis la mise en quarantaine de votre monde, certains des individus qui y furent implantés ont développé malgré cela une grande force intérieure. Plusieurs ont atteint un niveau d'évolution immense, sans avoir eu d'appuis extérieurs ou supérieurs, faisant d'eux des êtres hautement respectés, considérés.

Il est facile d'être équilibré et en harmonie avec ses semblables dans les mondes qui vivent sous la tutelle d'êtres Divins. Il en va autrement pour ceux qui naissent dans les mondes obscurs, éloignés de tout, et doivent gravir une à une les marches de l'évolution.

C'est encore pire quand tous les ponts sont coupés avec le reste de l'univers. Ceux qui s'élèvent malgré cela ne peuvent être que salués pour leur courage et leur détermination.

Les premiers humains, qui se sont réalisés sur la planète Terre, sont devenus des êtres d'une grande puissance intérieure et sont admirés partout où ils vont.

On leur confie des responsabilités importantes, parce qu'ils ont développé une droiture, une foi inébranlable, une lumière intérieure qui ne s'éteindra jamais, malgré les pires adversités.

Un des premiers acquis fut le prolongement de la personnalité à travers la succession des corps ; ce qui est un fait assez récent dans l'histoire de l'univers entier. Mais voilà que le prolongement de l'individu est en voie de se concrétiser. Vous êtes une des premières races à pouvoir développer cette capacité d'un corps immortel.

Mais les temps changent, et voilà que bien des humains à la personnalité franche ne s'en laissent pas imposer par la publicité racoleuse des bien-nantis et cherchent d'autres voies plus équitables. Ce sont chez les humbles que semblent se développer des qualités prometteuses pour l'avenir.

C'est la vision de Naja

Colin